Petit Traité extrèmement
Rare et Curieux.

Bastiment de RECEPTES,

Traduit d'Italien en François.

Item autre petit Traité de Receptes, intitulé Le Plaisant iardin

Plus, la Medecine de Maistre Grimache.



A PARIS,
Par Iean Ruelle, à l'enseigne sainct Nicolas, Rue S. Iaques.
1560.

Du [illegible] de [illegible] pour avoir
la mamelle de une femme ou
de une homme frot sy la main
et sy frot la [illegible]
Pour bien [illegible] que tu ne [illegible]
point prent du fiens de ung
rat et la cuisse de une
poulle — blancz en la
mes bien [illegible] de vin [illegible]
frot bien les [illegible] [illegible]
la [illegible] que tu [illegible] —



Table des choses contenues en ce present Liuret.

Ce qui est comprins au premier receptaire, qui est des diuerses vertus & proprietez d'aucuns secretz.

Le second receptaire.

Le tiers receptaire.

pour

Pour le secret des femmes.

FIN DE LA TABLE.

AV LECTEVR
SALVT.

Comme ainsi fust, bening Lecteur, que ces ans passez, non sans mon grãd trauail & fatigue, i'eusse prins plaisir d'assembler & accumuler plusieurs sortes de receptes experimentees, lesquelles peussent enseigner grand nõbre de beaux secretz, & lesdits secretz eusse monstrez & conferez auec aucuns de mes amis : iceux en fin m'ont prié, ou plustost contraint pour l'vtilité publique, de les faire Imprimer, & mettre en forme: à ce qu'ilz, & tous pareillement qui se delectent & prennent plaisir à semblables honnestetez, en peussent auoir la copie. Par ainsi voulant obeir à leur bon desir, me suis deliberé faire Imprimer mon dessusdit Receptaire, duquel à mon aduis vn chacun pourra receuoir grande vtilité & plaisir. Et sera iceluy traicté, diuisé en trois petites parties.

En la premiere, seront escrites plusieurs tres vtiles Receptes, desquelles on pourra auoir quelque esbat, & delectation, comme en lisant plus amplement se congnoistra.

En la seconde, verrez escrits grand nombre de beaux & nobles secretz touchant l'art, & composition de plusieurs odeurs suaues, & confortatiues.

Le tiers & dernier receptaire traictera d'aucuns secretz necessaires à la santé du corps humain, desquelz n'y ha si petit qui ne vaille bonnement vn thresor: car pour tout certain sans les beaux secretz de l'art medecinale, il ne faut aucunement douter, que nostre vie seroit beaucoup plus courte, & brieue. Pourtãt donques amy Lecteur, prens garde à viure, & t'entretenir en santé.



PREMIER Receptaire, qui est des diuerses Vertus & proprietez d'aucuns secretz.

Remede contre toute puanteur & feteur de bouche, ou mauuaise alaine procedante de corruption en l'estomach, ou autrement.



PRENS poudre de Sauge vne once, fleur de Romarin, trois onces, clou de girofle, cinq dragmes canelle batue, vne dragme & demie, noix Muscade, demi dragme, vn grain de Musc, ou tant qu'il te plaira : Puis prendras autant de Miel, qui sera necessaire à incorporer la composition susdite, de laquelle vseras, quand bon te semblera, à la grosseur, ou valeur d'vne noisette, plus ou moins à ta volunté. Telle composition est vtile & proufitable pour l'estomach, & rend vne alaine

plaiſante & delicate:de ſorte que qui prẽdroit encores de ladite compoſition en temps,ou lieu ſuſpect de peſte: l'odeur & alaine treſſuaue d'icelle pourra garder la perſonne de mal auoir à cauſe de courruption d'air.

Pour ſauoir à qui tient que la conception ne ſe face,ou s'il tient à la femme, ou s'il tient à l'homme: en cas qu'ils ayent long temps eſté mariez enſemble.

Tu prendras deux eſcuelles, & en chacune d'icelles mettras du ſon de forment, ou ſeigle,ou orge,quel que ce ſoit:puis feras en l'vne deſdites piſſer l'homme, & en l'autre la femme: & laiſſeras celà repoſer trois iours ainſi: puis regarde dens les eſcuelles, & tu trouueras,que en celle qui eſt de la perſonne à qui tiẽt que la conceptiõ ne ſe face,y aura des vers,& en l'autre nõ: parquoy diras qu'il tient à celuy, ou celle de qui l'vrine ha engendré tels vers que le fruit ne ſe produiſe.

Pour auoir bonne memoire ſoit à l'homme,ou à la femme.

Prens le cœur d'vne arondelle, & des fleurs de Romarin,Bourroche,bugloſe de chacun deux dragmes: puis prens canelle batue fine, Noix muſcade, macis, poudre de clou de girofle, poiure long de chacun

demie dragme,musc fin,deux grains, ſuccre violat,ſuccre roſat,de chacun vne once,pulueriſe le tout ſubtilement & le cico trine tresbien:puis meſle ladite poudre,auec vne once de ſyrop roſat,& en faix ele ctuaire : duquel prendras tous les matins, tant que ſeroit la groſſeur d'vne noiſette, en continuant l'eſpace d'vn mois, & celà te fera auoir memoire tresferme.

Pour faire auoir bonne voix à chanter,ou diuiſer,ou diſputer,ou lire en chaire.

Prens du cumin,de la ſemence de geneure,du poiure,du calament(qui eſt mente double,laquelle on trouue chez les apoticaires)canelle,piretre(que lon nõme pied d'Alexandre)de chacun deux onces, miel tant qu'il en ſera beſoing : fais en cõpoſition,& en vſe le matin,ton cas ira bien.

Pour faire poudre à blanchir les dents qui purifie les catarres, & guarit le mal deſdites dents, & les conferme qu'elles ne lochẽt.

Recipe les quatre parts de corail rouge,& piretre couppé bien menu, & ſeiché au feu ſus la palette à peu de chaleur, tant q̃ tout en fin ſe reduiſe en poudre treſdeliee:puis prés vne part de maſtic:& demie part de macis : & vn peu de ſuccre fin, le tout bié pulueriſé,& meſlé enſemble, gar de pour ton vſage,& t'en frotte les dents

quand il te plaira, ou te les fais frotter à vn qui voye en quelle par tu les auras plus or des, celà te les blanchira du tout. Semblablemẽt aussi, quand la dent te fera mal, ou qu'elle te croslera, frotte la de ladite poudre, & en tiens quelque peu de tẽps dés la bouche, tu verras operation merueilleuse.

Pour faire que les raisins fraiz cueilliz, & semblablement les pommes de grenades, & autres telz fruits, se garderont toute l'annee, sans pourriture.

Prens eaue de Cisterne, & la mets en vn chauderon sus le feu, auec quelque peu de miel: & quand le tout commencera à bouillir, mets y dedens, & plõge les grappes de raisins, ou bien les pommes attachees à vne cordelette que tu tiendras à la main, & quand tu verras qu'elles commẽceront à s'eschauffer vn petit, adonq tire les hors, & les poudroye de farine d'amidon, puis les attache au plancher: ou sans les poudroyer garde les freschement en la caue dens la dessusdite eaue reposee, & tu auras fruit pour toute l'annee.

Pour faire vne poudre, laquelle mise sus le papier, & frottee, ou essuiee auec le doigt, puis en escriuant sus ledit papier auec de l'eaue simple, fait la lettre deuenir tresnoire.

Recipe noix de galles, & coupperoſe Rommaine tant de l'vn que de l'autre, & vn peu de vernis à eſcrire: pulueriſe le tout bien delié, dens vn mortier ou cicotrin: puis mets ladite poudre ſus le papier, & l'eſſuie auec le doigt, incontinent ſi tu veux, eſcris deſſus auec eaue clere, & ſubitemẽt tu verras que les lettres deuiendrõt treſnoires: tu peux porter de telle poudre par voyage en quelque lieu que tu iras pour en vſer à ton beſoing.

Pour voir les eſtoilles en plein midi, ou à telle heure du iour qu'il te plaira.

Pres vn baſsin bien net, & l'emplis d'eaue clere de fonteine, ou ciſterne: ayes vn mirouer d'acier, & les mets audit baſsin eſtãt au droit du Soleil, tellement que les raiz frappent iuſtement ſus l'eaue qui eſt au deſſus dudit mirouer, & tu verras leans clerement vne eſtoille, comme ſi elle eſtoit au ciel.

A cognoiſtre ſi vne perſonne eſt vierge, ſoit maſle, ou femelle, i'entens ſi elle eſt corrompue, ou de ſoy, ou autrement.

Prens vn fillet, ou fiſſelle, & meſure la groſſeur du col, ou goſier de la perſonne, & taille ce qui ſera de ſurplus de ladite fiſſelle, ou fillet: apres ce, eſtens iceluy fillet ſelon la longueur depuis le ſommet de

la teste,iusques au bout du menton de la persõne de qui tu auras prins la mesure, & si tu vois que le fil ne puisse aduenir au mẽton,ou iusques à la barbe:tel masle,ou femelle est vierge: mais s'il passe le mẽton il n'en est riens. Car sache que si tost que la personne est corrõpue,le gozier s'engrossit,& la teste accoursist:& si tu le veux voir par experiẽce, prés la mesure que i'ay dite sus ceux que tu sauras pour certain estre vrayement vierges,soiẽt masles ou femelles en l'aage de neuf à treize ans, car tu trouueras qu'elle ne passe point le mẽton: au cas pareil,prens la mesure sus vn que tu sauras n'estre point vierge,& tu trouueras que le filet passera oultre ledit mentõ plus de deux doigts,tellement que ce que ie te dy sera vray par experience.

Pour faire bruler vn mouchoir,& apres qu'il sera brulé,il n'y perra aucunement,& demourera encor en son entier, sans auoir eu aucun dommage.

Prens le mouchoir, & le baigne, & mouille tresbien en eaue de vie: puis mets y le feu dedens auec vne chandelle allumee, & incontinent le verras ardoir depuis vn bout iusques à l'autre, tellement que apres que le feu aura couru par tout, ledit mouchoir demourera en son entier,

ſans aucune rompure ou corruption.

Si tu veux ſauoir de quelle grandeur eſt le pied d'vn homme,ou d'vne femme ſans le meſurer,fais ce qui s'enſuit.

Prens vn filet en double, & le mets ou attache au ſommet du grand doigts de la main droite,ainſi en double, & le fais paſſer le long de la paulme de la main iuſques à la iointure de ladite main, & tu trouueras que le pied de la perſonne ſera auſsi grãd que la meſure que tu auras prinſe l'experience eſt facile.

Pour faire vne chandelle laquelle miſe ſus la table,bien toſt apres s'eſtaindra, & fera peur à la compagnie,& adonq pourras faire ſus ladite table ce que tu voudras.

Prens vn petit baſton, de la longueur que voudras faire ta chandelle, & de la groſſeur d'vne plume de cigne, & à l'entour dudit baſtõ, fais vn canon de papier, ou parchemĩ,lequel tu lieras par vn bout, puis empliras ledit canõ de poudre à couleurine,peu battue,ou poudroyee: & puis lie ledit canon ainſi que on fait les ſaulciſſes (car autant de plis, ou liures que tu feras, autant de bruit fera ledit canon ſus la table)puis prens vn peu de meiche,& la mets dens ledit canon enuiron la largeur

deux doigts, preſſant, & foullant auec vn poinçon ladite poudre dãs le canõ autour d'icelle meiche, puis tu couleras autour du baſton cire blanche, ou iaune, ou ſuif, tant qu'il y ait forme de chandelle,& icelle ſeichee,& accouſtree,mettras ardoir ſus la table, & tu verras quand ce viendra à la poudre,le bruit qu'elle fera,& s'eſtaindra incontinẽt,adocq feras ſus la table ce qu'il te plaira.

Pour mettre vn œuf de geline dens vne fiole,ou boccal de verre,qui ait le col eſtroit.

Prés vn œuf,& le fais cuire dur: & aprs qu'il ſera cuit,mets le tremper dens le plus fort vinaigre que pourras trouuer, & le laiſſe là l'eſpace de quinze ou vingt iours, & tu verras que ledit œuf auec la coquillé s'attẽdrira comme paſte, de ſorte que auec la main,tu feras ſi long, ou court que il te plaira:ainſi le feras doucement entrer dẽs la fiole:puis l'empliras d'eaue freſche,& tu verras que ledit œuf retournera en ſõ premier eſtat,en moins de quinze iours.

A garder que les cheueux d'vne perſonne ne deuiendront gris ne blancs.

Prens du laict de chienne, & t'en oinds la teſte, & les cheueux ne blanchiront iamais c'eſt choſe approuuee.

Pour faire qu'vn drap qui auroit perdu sa teinture, retourne en son premier estat.

Prens chaulx viue deux onces, cédre de chesne vne once, eaue claire deux liures: mesle toutes ces choses ensemble, & les laisse là l'espace d'vn quart d'heure, & en laue le drap, cela le fait retourner en couleur.

Pour lauer l'escarlate, & la degresser.

Prens tartre blanc pilé quatre onces, fais les bouillir en deux liures d'eaue tant que la tierce partie soit diminuee: puis coule le tout, & passe par vn linge: & quád tu en voudras vser, fais que l'eaue soit tiede, & laisse essuier l'escarlate, & incontinét apres tu la verras retourner en son premier estat.

Pour raffreschir du sandal, qui semblera estre tout neuf.

Prens de l'eaue, & la fais quelque peu bouillir auecques du son: puis la laisse reposer quelque espace de temps, iusques à ce qu'elle commence à deuenir vn petit aigre: & d'icelle tiede laue le sandal, incótinent se nettoyera.

A faire retourner en couleur tous draps de soye.

Prens vne once de chaulx viue, cédre de chesne once & demie, mets le tout en vn bassin plein d'eaue, & le messe, puis appro-

che le du feu, & laisse le tout esclarcir: puis baigne la tache de ladite eaue auec vne esponge, & ne mouille point ailleurs, ton cas ira bien.

Pour la douleur des dents, à garder que iamais plus ne retourne.

Prés vingt fueilles de lyerre, & les mets dedens vn petit pot en bon vin vieil, & vn peu de sel cõmun: laisse le tout bouillir tãt que les fueilles soient bien cuittes: puis oste les du feu, & les laisse refroidir autãt que tu les puisse tenir en ta bouche, puis prens vne gorgée dudit vin moyennemẽt chaud que tu le puisses endurer, & le tiens du costé que tu sentiras la douleur, & elle se partira incontinent.

A faire que le poil cherra soudainement en quelque lieu que tu voudras sus la personne.

Prens chaulx viue freschement venue de la fornaise huit parts: vne part d'orpin: mesle tout ensemble, & en fais poudre biẽ cicotrinee, laquelle puis mettras en lessiue bien forte, dans vn pot neuf bien plombé aupres du feu, & mesle le tout tresbiẽ iusques à ce qu'il s'espoississe. Et si tu veux voir quãd elle sera bonne, & parfaite, prés vne plume de canard: & la mets dés la misture, si la plume se pelle ton cas va bien: si

elle ne se pelle, remets encor le pot au feu, iusques à tãt que tu voye que ladite plume se pelle. Et quand tu voudras vser de ladite cõpositiõ, va aux estuues, ou biẽ en lieu chault, ou baigne d'eaue chaude la partie que tu vouldras depiler, puis y mets de ceste susdite confection, & incontinent le poil se partira. Note bien quand tu sentiras la chaleur d'icelle estre vn peu vehemente, laue toy soudain d'eaue chaude, à ce que le cuir ne se gaste, ou corrompe.

A faire eaue, pour endurcir tellement le fer, qu'il taille, & couppe vn autre fer, comme si c'estoit bois.

Prens lumbriz, ou vers de terre telle quantité que bon te semblera, & les distille en la chapelle, & fais autant distiller de raues à part, & fais semblablement eau de racines de pommes : puis mesle lesdites eaues ensemble autant d'vn que d'autre: & apres ce destrampe ton couteau, ou espee, ou tel fer que voudras en icelle eaue, & aura l'effect comme dessus. Et si tu le veux plus dur, ou plus aigre, trempe le par deux fois.

Pour faire venir les cheueux, & la barbe.

Prens mouches à miel, en quantité, & les fais seicher en vn pannier pres du feu:

puis ẽn fais poudre, laquelle destremperas auec huile d'olif: & de telle onction, frotte par plusieurs fois le lieu, ou voudras auoir poil: & tu verras merueilles.

Pour faire vn papier noir, sus lequel pourras escrire sans encre.

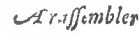
Prens vne lampe ardente ou y ait assez bonne quantité d'huile., puis mets vne escuelle sus ladite lãpe, & la laisse l'espace q̃ toute l'huile soit consommee: prens la fumee qui sera accueillie en l'escuelle, & d'icelle brouille ton papier, & l'ennoircis: en apres taille ou couppe vne piece ou quartier dudit papier teint, & le mets sus vn autre papier blãc, ou le replie seulement sus le costé que tu auras laissé blãc au fueillet: puis escris dessus auec la pointe d'vn poinçon d'argent, ou picon (qui est vne fourchette dont les Italiens prennent leur mãger) ou d'autre tel fer que tu voudras, sus ledit papier noircy, & tu verras que apres auoir leué la piece apposee, les lettres apparoistront noires sus le papier blanc de dessouz: i'entens que le costé que tu auras replié ou apposé sus le papier blanc, soit le costé teint en noir, non pas l'autre.

La maniere de faire appastiz, pour accueillir grand nombre de pigeons en vn columbier.

Prens autant qu'il te plaira d'vne sorte de legume que les Italiens appellét sorgo ou melge(il croist plus hault que paniz ou cumin, & ha la graine plus grosse & plus rouge) faiz le bouillir auec eaue cõmune, & quand sera presque cuit,essuie le aucunement, & mets dedens vne quantité de miel, & de cumin, & le fais bouillir deux bouillons tousiours en remuant & meslát, pour les garder de bruler:puis le tout ainsi chaud mettra dens le columbier,& en barbouilleras les troux dudit lieu,à fin que les pigeons se y viennét frayer,tellement que encore se tu en peux frapper quelque vns d'iceux,brouille leur les cuisses & les pieds de ceste cõfection,à fin que la senteur d'icelle,leur en demeure par quelques iours: & cela fera que les autres pigeõs qui sentiront telle odeur,suiuront lesdit pigeons brouillez iusques en leur nids, & ne s'en partirõt iamais:qui est chose approuuee,& consonante à raison.

Eaue pour blanchir les dents.

Prens sel nitre, alun de roche non calciné,autant d'vn que d'autre:fais le tout distiller: & la premiere eaue qui en sortira, sera clere:icelle gardera pour les dents car elle est bonne,& en vseras,en les lauãt d'icelle eaue auec vn peu de cotton.


A rassembler

A rassembler tout verre ou cristal rompu.

Prens la piece du verre qui sera rompu, & l'oings de vernix, destrempé auec bläc d'Espaigne, & huile de lin: & ainsi con-ioints les deux parties rompues ensemble, & le laisse seicher, car il s'affermira.

Pour mollifier, faire cösommer & rompre toute qualité de fer quelque gros qu'il soit.

Prens ce que les Italiens Alcumistes appellent totto magico maggior, ou laict camaroné (les vns le nomment en vne maniere, les autres en vne autre) deux onces, sublimé vne once, orpiment cinq onces, vinaigre blanc vne once: mets le tout ensemble: & de ceste compositiö si tu moulles souuent le fer tu verras qu'il se consommera petit à petit, & ainsi tu auras ton intention.

Pour faire vn chassiz qui semblera de verre. & rendra plus grãde clarté que ledit verre.

Prens parchemin de velin, ou mouton, bien rasé & poli des deux costez, le plus delié & blanc que sera possible: mouille le, & l'estens & colle sus la croisee de ta fenestre. & le laisse ainsi seicher: apres ce, prens les deux parts d'huile de noix, ou de lin, & vne part d'eau clere, & vn peu de verre pillé: mets le tout bouillir dens vn verre, sus vn tuilleau pres du feu: & quãd

il cessera de boullir, oste le du feu, car cest adonq' signe que l'eau est ia toute consommee: & si tost que ton huile sera attiedie, va t'en au soleil, & enhuile ton chassis, & incontinent sera beau & reluisant, & s'il aduient que par espace de tẽps l'obscurcisse, prens vne esponge auec eau fresche, & le laue, par ainsi retournera en son premier estat: & si tu ne veux faire les despens du parchemin, prens du papier le plus beau, & le plus delié que pourras trouuer, & il te fera la mesme operation.

Pour bailler à vn vin la saueur de muscadeau.

Prés fleur de raisin sauuage, ou de haye, quand le tẽps sera: fais en cueillir tãt qu'il te plaira, & la seiche à l'õbre, & la garde en vn sachet: puis quãd le vin nouueau se fera, tu mettras vn sachet desdites fleurs dẽs le muy que voudras faire sentir, & auoir saueur de muscadel, & pour certain le vin en prendra l'odeur & force. Le semblable pourras faire en vin vieil si tu veux.

Autre maniere.

Prens de la toute bonne, seiche, ou fresche cueillie: fais en plusieurs bouquets, & les lie l'vn à l'autre auec vne fisselle: & mets le tout dens le vaisseau de vin, par le bondon, en sorte que le vin n'y touche

point: car il fault que le vaisseau ne soit point plein: & que ladite herbe soit pendue au dessus, & le bondon bien estoupé: cela fera que le vin prendra l'odeur & saueur de muscadet.

Pour faire que vne grappe de raisin sera fresche, & aussi bonne à manger vers la saison de Noel, comme si on la venoit cueillir en Septembre.

Prens autant de fioles, ou boccaux de verre q̃ tu voudras garder de raisins, puis quand la grappe du raisin commence à se former en la vigne, mets la dens la fiole, & lie ladite fiole au sep de la vigne, & la cœuure ou estouppe de sorte que l'eaue ne puisse entrer à pourrir la grappe: laisse ainsi les grappes iusques à Noel, puis rõps les fioles, & tu auras fruit nouueau pour l'heure, bon & beau, à faire present à quelque amy, ou seigneur.

Pour faire sauon qui desgresse & oste toute tache que ce soit.

Prens alun de roche brulé vne liure, mets le en poudre: racines de flambes de florence pulueriſees demie liure, vn œuf fraiz, deux liures & demie de sauõ blanc: incorpore lesdites poudres auec l'œuf & le sauõ, & en fais pelottes: & si tu vois que vn seul œuf ne suffise, prens en tant que il

te plaira, ou que tu verras estre de besoing à faire ta paste. Et quād tu voudras essuier la tache, prens de l'eaue commune, & en baigne ou laue ladite tache des deux costez du drap, & puis frotte auec la balotte ou pelotte susdite & drap sus drap: cela fait, essuie l'ordure auec eaue fresche, en tordāt le drap pour faire saillir la gresse: puis relaue ledit drap auec eaue fresche, & il demourera net.

A garder & conseruer roses en leur fres-cheur tout le long de l'année.

Prens roses fresches cueillies: mets les en vn flascon de bois de chesne, tāt qu'il soit plein desdictes roses, estouppe bien iceluy vaisseau que nulle eaue y puisse entrer: puis lie le en eaue courante, & tu esprouueras qu'elles se maintiendront fresches le long de l'année.

Pour oster toute tache à vn drap de couleur, ou bien tout blanc tant de laine que de lin.

S'il estoit par fortune cheut vne goutte ou plusieurs d'encre, ou autre noirceur sus vn drap de couleur, ou blanc, fust de layne ou de lyn, fais ce qui s'ensuit. Prens lymons crus, ou grosses pommes d'orenges à dure escorse que les Italiens nomment pommes d'Adam, ou si tu veux prés seulement du iust aigre qui est dedens le

citrõ,& le presse pour en faire saillir suc, duquel fault q̃ tu frottes bié la tache, puis laisse essuier la place, puis aye de l'eau tiede, & laue ladicte tache & laisse de rechef essuier, & si apres la premiere fois ne te semblera bonnemét passee ou ostee, fais le dessusdit frottement pour la seconde fois, & le drap reuiendra au premier estat qu'il estoit deuant qu'il receust tache, ne pource en perdra aucunement sa couleur.

Pour oster vne tache sus vne escarlate, ou veloux de couleur, en sorte que la couleur ne s'en changera ou corrompra point.

Prens d'vne herbe que les herbiers vulgaires appellét Saponaria, ou herbe à foullons: fais en iust, lequel mettras sus la tache, & le y lairras l'espace d'vne heure si cest en esté, & si cest yuer l'espace de quatre heures: puis aye de l'eau tiede, & laue le drap par dessus au droit de la tache. S'il te semble qu'elle ne sen voise nettement, remets y encor du iust dessusdit: & si l'escarlate n'est point teinte en graine, mets moitié sauon noir & moitié iust de l'herbe susdite, & empaste sus: puis laue auec eau tiede, & la tache se partira, c'est chose esprouuée & experimentée.

Pour oster taches d'huille de sus parchemin ou fin papier: ou bien papier escrit.

Prés os de montõ brulez, & en fais pou dre biẽ cicotrinee,&mets de celle poudre d'vn coſte & d'autre de la tache, auec vn ais de carton ſus & ſouz en preſſant bien fort,ou le mettãt en preſſe par l'eſpace de deux iours, & tu trouueras quãd tu l'oſteras que toute l'huile ſen ſera partie, demourant le parchemin ou papier en ſon premier eſtat:c'eſt choſe experimentee.

Pour oſter tache d'huile ou greſſe ſus le papier.

Prens cendre de ſerment ou bourgeons de vigne,& coſſats de febues ſeiches, & ladite cendre mets ſus la tache de ton liure, puis l'enfermeras bien ſerré dens vne preſſe : le laiſſant en ceſt eſtat vn iour & vne nuit,& ſe nettoyera.

Pour oſter toutes taches d'encre reſpandue ſus les liures.

Prens chalmagne (qui eſt pierre calamine d'Almaigne) ſel commun, alun de roche,de chacun deux onces, ſel ammoniac quatre onces: le tout fais diſtiller en chapelle,& de l'eaue qui en iſtra, mouilleras les places de ton liure, eſcrites ou tachees d'encre,&tu verras les lettres ou taches ſen partir incontinent.

Pour faire parchemin azuré, verd ou violet, iaune,ou noir, ſus lequel pourras eſcrire en

lettre d'or, ou d'argent : mais la maniere de poudroyer & accoustrer lesdits metaux pour escrire te sera monstree apres ceste recepte.

Prens peau de cheurotin, parcheminee, bien deliee, & encor derechef bien rasee de costé & d'autre: mets la tremper en eaue clere, & laue la tresbié: puis la destords auec la main pour l'essuyer mieux: aye vn cerceau, de telle grandeur que ladite peau se puisse tirer dedens auec des cordes ainsi que font les parcheminiers: puis si tu la veux faire azuree, prens azur d'écre que lon vend chez les espiciers, & semblablement verd de gris, ou telle couleur que tu voudras faire sus ton parchemin, mets les dites couleurs tremper l'espace d'vn Credo, puis auec vne esponge mouillee en icelle bailleras le lustre au parchemin tel que voudras, puis laisse le seicher, & encor vne autre fois retourne à la metre en couleur iusques à la troisiesme fois, tant que la couleur te semble estre parfaite à ton plaisir: & apres qu'elle sera essuiee, tu verras le parchemin tel que auras desiré, sus lequel pourras escrire en lettre d'or ou d'argent: & si tu veux faire le semblable en couleur noire, ou iaune, prens encre ou pierre noire, saffran ou orpin, ou terre iaune, faisant à la maniere susdite.

A broyer or fin, ou argent, pour escrire auec plume, ou pinceau sus tel cas que tu vouldras.

Prens autant de fueilles d'argent ou d'or batu qu'il te plaira : ayes vne grande coquille d'enlumineur, ou peintre bien polie par dedens, ou bien vne tasse de verre, qui ne soit ne fellee, ne rabboteuse: mouille la d'eaue claire : & estens dedens autant de fueilles d'argent, ou d'or, que voudras l'vne sus l'autre, puis auec le grãd doigt de la main broye tout beau ledit or, petit à petit, iusques à ce qu'il soit bien deslié en ce mouillant par fois le doigt du quel tu broyeras : & ne prens point plus d'espace en broyant, que pourroit estre la largeur d'vn grand teston ou brelingue: & tousiours broye iusques à ce qu'il soit parfaitement deffait, & va poursuiuant en cest estat, tant que tout ton or soit diminué, & destrépé, peu à peu. Cela fait, mets dens la tasse, ou coquille vn peu d'eaue, en broyant tousiours, pour incorporer: apres empliras la tasse comble d'eaue, & mesle encore auec le doigt : & puis laisse reposer ladite eaue l'espace de demy heure: coule & iette hors toute l'eaue, & tu verras au fons de la tasse, ou coquille, cõme vn petit ciel d'or, tu le verras seicher, en le couurant tresbien, que poudre n'en-

tre leans. Et quand tu voudras escrire d'iceluy or, prens vn caniuet, ou petit couteau, & auec la pointe esgraine ou deffaits en tant qu'il te plaira, mets le dens vne autre petite coquille ou cornet, le destrom pant auec eaue gommee, & en escris auec la plume ou pinceau sus le papier, ou parchemin susdits, & tu verras lettres bié belles & plaisantes, & si tu les veux apres brunir auec vne dent de loup sus la pierre, il n'y aura rien mal, car l'escriture d'or par ce moyen en aura meilleur lustre.

Pour escrire lettre d'or, ou d'argent, sus tout papier que ce soit.

Prens fueilles de geneure, & en fais iust, puis ayes de la limaille d'or ou d'argent, & la mets dens ledit iust, laisse le ainsi reposer l'espace de trois iours entierement, & de cela pourras escrire parfaitement ce que voudras.

Pour escrire lettre d'or, ou peindre en couleur qui semblera d'or, toutesfois ne sera point vrayement or.

Prens rose que les Italiens appellent purpurine (c'est vne couleur qui se vend chez les espiciers) mets la dés vne escuelle & auec vn peu d'vrine, mesle petit à petit auec le doigt de la main: puis emplis l'escuelle comble d'vrine, ou lesiue: laissere-

poser : oste l'eaue, puis broye bien fort auec le doigt, tant que la couleur vienne à estre bien deliee: réplis l'escuelle d'eaue, laisse la reposer, puis la iette, & en ceste maniere laue ladite couleur tant de fois que à la fin l'eaue reposee apparoisse clere, & à chacune fois que chãgeras d'eaue, broye la couleur auec le doigt, à fin qu'el le soit en fin plus deliee, apres tu y mettras dedens vn peu de saffran auec eaue gommee, & de telle composition pourras escrire, ou faire champ de grosses lettres & cadeaux, ou peindre en quel lieu, ou façon qu'il te plaira, & semblera or de ducat broyé, & mis en couleur, qui est tres beau secret.

Pour escrire en lettre d'argent, ou peindre auec le pinceau, qui semblera vray argent, toutesfois ne sera point.

Prens estain de glace, premieremẽt pile le dens vn mortier de fonte, puis broye cõ me on fait les couleurs, mets le dens vne saulciere, & le destrempe auec eaue, puis le laisse reposer, & iette l'eaue qui deuiẽdra noire, & ainsi laue par deux fois, puis prẽs ledit estain qui tẽ restera au fons de la sau ciere, destrempe l'eaue gommee, & en escrits, ou peints champ de cadeaux & gros ses lettres à ton plaisir, laisse seicher la

peinture, puis la polis auec la dét de loup, ou pourcelette, & semblera fin argent.

Pour escrire en papier, ou toile, que rië n'y apparoistra, & chauffee ladite toile, ou papier au feu deuiendront les lettres noires.

Prens ius de lymon, ou d'oignons, & en escrits sus toille ou papier, & quand tu vouldras lire ce qui sera escrit, fais bië fort chauffer le papier, ou toile deuant le feu, & sera faite la lettre noire. Note qu'il faut bien chauffer ledit papier, car pour vn peu ne se noirciroit la lettre.

Pour escrire lettre qui n'apparoistra iamais sinon de nuict, ou bien de iour en lieu obscur & tenebreux.

Prens poudre de cristal, les ventres des vers qui volent & luisent de nuict, destrépe le tout auec glaire d'œufz, escris de telle mistion, & laisse seicher, & tu verras luire la lettre de nuict, en sorte que pourras lire en tenebres.

A faire or artificiel duquel tu pourras escrire.

Prens deux dragmes d'estain doux, fonds les, & y mets sus vne once de vif argent, & mesle cela bien fort, puis adioints y demie dragme de souffre vif pulueriſé, & deux onces de sel ammoniac pillé, mesle toutes ces drogues ensemble, & les

mets dés vn vrinal au feu sus vn pot plein de cédre bié criblée, & y faits feu autour par l'espace d'vn iour entier : & quand le tout sera refroidi, tu trouueras l'or artificiel, duq̃l pourras escrire: il ne le fault pas piler ne broyer, mais tu le dois mettre dés vn cornet, & le destremper auec glaire d'œuf batue & coulee auec vne esponge.

Pour faire vn eaue laquelle mise dens vn verre, ou fiole rendra lueur de nuict.

Prens quantité de vers qui volent, & lui sent la nuict en esté, mets les en vne fiole, ou boccal de verre: puis mettras le tout dés du fiens par l'espace de quinze iours : fais distiller ce qui restera dens le boccal en alambic de verre : & que ce soit à petit de feu : ceste eaue mise dens vn verre reluira de nuict, en sorte que tu pourras lire & voir clairement à la lumiere d'icelle.

Pour faire rosette tresbelle : de laquelle pourras escrire en quatre manieres, à sauoir couleur de rose, migraine, violet & moree, desquelles confectiõs, ou couleurs tu pourras encore teindre ce que voudras, soient peaux de marroquin, ou autre telle chose.

Prens bois de brasil, & le fais cuire en eaue clere telle quantité que tu voudras, iusques à la diminution de la tierce partie, & plus : & si tu veux esprouuer s'il ha

boulu assez, pré, du papier net, & le mets dés ledit brasil, & si tu vois qu'il ayt bóne couleur, le cas va bien, sinó, laisse-le encore ainsi cósommer iusques à ce que la couleur te contente, c'est à sauoir que le papier soit bié rouge : puis distribue l'eaue dudit brasil en quatre portions, selon les diuerses couleurs, q̄ voudras faire. Et si tu veux faire couleur de pourpre, ou fort rouge, prés vne desdites portions, & n'y fais autre chose. Pour vouloir faire couleur violette, mets y dedens quelque petit d'eaue de chaux, que ló dit calcinee (ceste eaue se fait en mettát vn peu de chaux viue estaindre dens assez bonne quátité d'eaue, en la laissant reposer iusques à ce que la chaux voise au fond) de ceste eaue mise auec la secóde ptie de la susdite rosette feras couleur violette: mais note qu'il fault q̄ l'eaue du brasil ou rosette, soit tiede quand tu y mettras l'eaue susdite. En l'autre partie mets y de la lessiue, & tu auras couleur violette. En la quarte part, mets vn peu d'alun de fente, que les Italiens appellent lume discza, & tu auras couleur moree. Tu as dóq aprins à faire quatre couleurs, auec lesquelles tu pourras escrire comme d'encre : desquelles aussi pourras teindre peaux en telles couleurs que voudras.

Item aussi par ceste mesme confection pourrōt les femmes donner couleur à leur fil de laine, qui est beau secret & vtile à qui en voudra vser.

Reigle generale pour ceux qui ont les cheueux noirs.

Il fault noter, que ceux qui ont les cheueux noirs naturellement sont ords de la teste, & rendent assez d'ordure. Et pour la vouloir tenir nettement, fault qu'ilz se lauent auec du son lequel premierement fault que mettent en plusieurs eaues destremper iusques à ce que la derniere eaue deuienne clere, à fin que toute la farine dudit son, soit hors: puis fault mettre ledit son dens vn chauderon biē net sus le feu, & bien le mesler, en sorte qu'il ne puisse bruler: puis quand il sera chaud, fault que d'iceluy son, se face bien frotter la teste, en se peignant apres de plusieurs peignes, & la teste se nettoyera. Encore sans le son, tu pourras faire autrement en te peignant bien fort, & longuemēt te frottant la teste auec gros linge, puis encore te peignant de rechef auec peigues de toutes sortes, puis oinds toy la teste d'huile de benioin, car elle noircist, & tient les cheueux noirs, & rend bonne odeur.

Pour faire beaux cheueux.

Prês bois de lierre, & luy oste la premiere escorce sans plus, mets le en cendre, puis prens eaue de vigne enuiron demy cestier, ou chopine, fais lessiue: puis t'en laue tresbien la teste, & t'essuie au soleil: Et quand seras à demy essuié, aye sauon blāc deffait, & deslayé auec vn peu de la susdite lessiue enuirō demie escuelle, & soit ledit sauon liquide cōme miel: puis mouille ta main dudit sauon, & t'en frotte les cheueux, laisse les essuier, oinds t'en de rechef iusques à trois, ou quatre fois, t'essuiant comme dessus, fais celà deux fois la semaine, tu auras fort beaux cheueux.

Pour faire croistre les cheueux & deuenir beaux.

Prens vne poignee de lupins, & les mets trēper en eaue, ainsi que lō fait les febues, puis baille leur vn bouillon, & le tire hors, & de la puree qui restera, fais en lessiue de laquelle laue toy trois, ou quatre fois.

Pour faire les cheueux noirs.

Prens litarge pilee & broyee, & autāt de chaux viue, deslaye le tout en eaue chaude, & mesle tresbien de ceste eaue: laue t'en les cheueux, & ilz deuiendront noirs.

Pour oster le poil en quelle partie du corps que voudras, & iamais ne reuiendra.

Prens les escailles de cinquante œufs ou enuiron, calcine les tresbien, & les fais distiller en chappelle, auec bon feu, & tu auras eaue, de laquelle tu t'oindras au lieu auquel voudras oster le poil, & tu en verras grande experience.

Pour le mesme en vne autre sorte.

Prens fiente de chat qui soit seiche, & la pulverise bien deliee, puis detrempe icelle poudre auec vinaigre bien fort, & de telle confection laue le lieu dont voudras oster le poil, & il s'en yra, & iamais plus ne retournera.

A faire norcir vne barbe blanche, & le semblable des cheueux.

Prens fueilles de figuier, & les fais seicher, puis mets les en poudre, ayes huile de camomille, & la mesle auec ladite poudre, & de cela oinds t'en la barbe, elle noircira.

Pour faire le visage beau aux femmes.

Recipé semence de persil & d'ortie, almēdes de pesches, fais le tout bouillir ensemble, & de telle eaue, ou purce laue t'en ou il te plaira.

Pour faire vn rouge à teindre le visage aux femmes.

Prens sandal rouge, pillé & broyé bien-

delié

delié, & ayes du vinaigre bien fort, qui ſoit diſtillé deux fois: puis mets ledit ſandal, dens telle quantité dudit vinaigre, que bon te ſemblera: fais bouillir enſemble, & quand ſera au feu, mets y vn petit d'alun de roche pillé, tu verras vn rouge treſparfait: ſi tu veux qu'il ſoit odorant mets y dedens vn peu de muſc, cyuette, ambre gris, ou autre telle odeur, que tu aymeras le mieux.

Pour faire belle face.

Prens febues, pois communs, pois chiches, fais en poudre laquelle deſtremperas en eaue tiede, & glaire d'œuf, & laict d'aſneſſe, puis la mettras ainſi ſeicher, & quand tu en voudras vſer, deffaits vn peu de ladite confection en vne eaue commune, de laquelle te laueras la face, & elle deuiendra belle & claire.

Autrement.

Prens fleurs de febues freſches, & en faiz eaue diſtillee en chapelle, de laquelle laue t'en la face, & elle deuiendra belle & reluiſante.

Autrement.

Prẽs fleurs de Romarin, & les fais bouillir en vin blanc duquel laue t'en le viſage, ou bien (ſi tu veux) bois en, & cela te ſera beau viſage, & bonne alaine.

Pour faire partir les lentilles & rousseur du visage & embellir la peau.

Prens vn peu d'alun de roche, & le pille bien menu, puis ay e le blanc d'vn œuf bien fraiz ponnu, & venant de la poulle, mets les deux choses ensemble dens vn pot bien plombé pres du feu, & le remue sans cesse auec vne buchette, & le laisse au pres du feu, tant que tu voyes qu'il ayt leué vn bouillon, car apres incontinent ladite cõfection s'endurcira: d'icelle tu te oindras la face, ou la peau p l'espace de trois iours & tu verras qu'elle deuiendra nette & polie, c'est chose experimentee.

Pour faire eaue qui blanchisse la face.

Prens litarge, argent sublimé pour dixhuit deniers, ou deux soulz, mets les dens vn boccal de verre, auec du plus fort vinaigre q̃ pourras trouuer, & fais bouillir le tout iusques à ce que le goulet du boccal soit vuide, puis laisse le reposer & garde celà pour ton vser. Tu pourras aussi pareillemẽt garder du laict auec suc d'orenges, & mesler celà auec huile de tartre, & incorporer le tout ensemble pour en vser comme dessus.

Pour blanchir & embellir la face.

Prens amer, ou fiel de lieure, & de coq, & de geline, & d'anguille, destrampe le

toút auec du miel : & les mets en vn vaiſſeau d'ærain bien eſtouppé. De ceſte confection oinds t'en la face, & elle deuiendra belle. Mais garde bien qu'il ne t'en entre rien dens les yeux, car celà te les pourroit gaſter, & emflamber.

Pour faire auoir les fleurs à vne femme qui les euſt perdues, ou qui en fuſt deſreiglee.

Prens de l'eſpargoutte, & la fais bouillir en eaue, puis coule la dite eaue, & d'icelle faiz que la femme boiue par trois matinees, à chaſcune fois vn grand verre, cela luy fera venir le temps.

Pour faire reſtraindre le cours naturel à vne femme qui l'euſt trop abondant, & outre meſure.

Prens encens pilé auec linardo, & noix de galle, & meſle le tout auec bon vin vermeil, puis telle paſte mettras ſus le penil, & autour de la nature de la femme, celà deſſeiche les fleurs. Encore l'aluine verde cuite en huile, peult beaucoup à ceſte affaire: de la decoction tiede d'icelle herbe laue le ventre, & l'eſchine de la femme, & en ce faiſant le cours ſe reſtraint.

Contre les lentilles du viſage.

Prens lezarde verde qui ſoit en vie, & la fais bouillir en huille, iuſques à ce que

la tierce partie en ſoit diminuée: coule ladite huile, & y adioints cire blanche pour faire oignement, duquel oinds toy la face ſouuent, & tu verras l'experience.

Contre les rongnes groſſes & eſpeſſes.

Prens beurre laué, trois onces: tormentine lauee trois onces: ſel commun bien pilé, deux onces & demie: boliarmeni, ou terre ſigillee, deux onces: les iaunes ou moyeux de cinq œufz: iuſt d'oréges, deux onces: du tout enſemble fais oignement duquel tu t'oïdras le ſoir de deux en deux iours, c'eſtadire vne fois ſy, & l'autre non: iuſques à tāt que tu ſoyes guary: & oinds toy principalemēt les poignets des mains, le ply des bras, & les iarets: & apres que tu ſeras guary, fais vn baing d'herbes odoriferantes, & te baigne tresbien. C'eſt choſe parfaite, & tresbonne, eſprouuee de pluſieurs perſonnes.

Contre les dartres du viſage, ou autre partie du corps.

Prens racines de oſeille, ou patience (qui eſt oſeille bien grande) & les laue tresbien, puis ratiſſe les, & les couppe par menues, & bien petites rouelles, leſquelles mettras tremper en fort vinaigre blanc l'eſpace de deux iours, & deux nuicts: puis prendras des rouelles ſuſdites, & d'i-

telles frotteras tresbien la dartre, ou esleueure du visage quatre fois le iour, & autant de nuict, & tousiours laisse le reste desdites rouelles en trempe dés ledit vinaigre sans les oster, tant que tu n'en ayes plus que faire.

Pour faire partir, & en aller les cyrons.

Prens encens, sain doux, lard de porc masle, faiz le tout bouillir ensemble en vn pot bien plombé, & en faiz oignemét duquel vseras & guariras.

Pour faire sauon odorant cõtre les rongnes.

Prens lessiue bien forte, dens laquelle mettras vn peu de sel, & fais, que le tout soit dissoulz ensemble, prens puis vn peu d'eaue rose, & iust de limons, & autant de la susdite lessiue salee: mets y dedés du sauon blanc cassé, & taillé bien menu, & vn peu de poudre de clo de girofle: laisse le tout reposer, tant que deuienne comme vne paste, laquelle remueras auec vn baston dens vn plat creux, puis mets le au Soleil, & le laisse là tant que ledit sauon deuiéne dur, en sorte que tu en puisse faire & composer facilement pelottes de telle grosseur qu'il te plaira: apres que tu les auras faictes laisse les seicher: & d'icelle tu te laueras les mains tous les matis: & n'aye peur de rongnes puis apres, car tu es cer-

tain qu'il n'y entre rien dedens ceste cõposition qui te puisse nuire.

Pour faire eaue qui chasse, & face en aller toute tache, & ordure des mains des manouuriers: & rend lesdites mains fort blanches: & est encore bõne ladite eaue, pour vne personne qui auroit les mains & le visage cuits, & brulez du Soleil.

Prens iust de limõs, dens lequel mettras vn peu de sel cõmun: auec ce, laue toy les mains, & les laisse essuier de par elles, puis laue te les derechef, & fais celà par plusieurs fois: & verras que ce iust te rõgera, & emportera toute tache des mains. Et est bõne encore ceste eaue contre la rongne.

Pour faire partir vn poreau.

Prens lie d'huile d'olif, & alun succarin de chacũ vne dragme, bray (q est pois de bateau) verd de gris dragme & demie, incorpore le tout ensẽble, & en fais onguẽt, duquel mettras sus le poreau apres l'auoir vn peu taillé ou couppé, & il s'en yra.

Pour faire que les punaises ne te nuiront point la nuict.

Prens herbe de fuchere, mets la sus la paille de ton lit, vers le cheuet, & autre part, & soye certain que toutes les punaises qui iront sus ladite herbe demourerõt prisonnieres, tellement que plus ne s'es-

mouuerõt pour te donner empeſchemẽt.

Pour faire oignement qui tue les punaiſes en la couche, ou couchette.

Prens vif argent, & le mets en vne eſcuelle auec vn peu de ſauon noir: & du doigt de la main tu le meſleras, & deſlayeras tant que le vif argent ſoit incorporé auec ledit ſauõ: apres mets y de lautre ſauon tant qu'il te plaira, & comme deſſus incorpore auec les autres drogues, puis oindras la couche, ou couchette de tel ſauon, & ſoye ſur que les punaiſes mourront, & feras enſemble eſtaindre leurs œufs que iamais plus nen reuiendront.

Pour faire qu'il n'y aye nulles puces en vne chambre.

Prens argẽt ſublimé, & le mets en poudre, puis fais le bouillir en eaue dens vn pot, ou choderõ l'eſpace d'vn quart d'heure. Et d'icelle eaue arroſe ta chambre tous les iours par l'eſpace de quatre iours, & plus ne ſentiras aucune puce par terre.

Pour faire onguent qui tue les punaiſes, ou morpions.

Prens ſauon noir deux dragmes, ſoufre pilé vne dragme, aloes pilé demie dragme, vif argent deſtaint auec la ſaliue dragme & demie, fais en ongoement duquel oindras le lieu, ou ſont les punaiſes.

ou morpions ſus la perſonne, & tous mourront.

Pour tuer les poulx, & lentes.

Prens ſauon noir, once & demie: aloes pilé demie dragme : ſoufre vif auſsi pilé vn ſcrupule: toutes ces choſes meſlees enſemble, reduis les en forme d'onguét: duquel oinds le lieu ou ſont les poulz, & tous mourront auec les lentes: c'eſt choſe approuuee.

Pour faire encre commun.

Prens eaue de pluie qui chet des gouttieres, & feras dedés bouillir des noix de galle rompues par morceaux: laiſſe le tout bouillir vn peu: puis oſte les galles, & mets dens ladite eaue de la gôme arabic, & cou peroſe tant qu'il te plaira : laiſſe le encor bouillir, & puis eſprouue ſi l'écre ſera aſſez noire, & quád tu verras qu'elle te ſemblera aſſez bône, oſte la du feu, & la coule par vn drapeau, & tié la de nuiɛ̃t à l'air, & de iour au Soleil: & la viſite ſouuét, car ſelon qu'elle ſe diminuera, il fault que tu y mette de l'eau, & meſle tresbien, & par ainſi ton encre durera long temps.

Autre façon, ſans le feu, & auec eaue de ciſterne.

Prens quatre liures d'eaue de ciſterne, dens laquelle mets quatre onces de galles

broyees grossement, comme grains de febues: puis mettras ausi trois onces de gomme arabic,& quatre onces de couperose bien pilees, & puluerisees: laisse le tout reposer de nuict à l'air,& de iour au Soleil l'espace de dix iours,le meslát chacun iour si bon te semble:& si tu voyois, que tõ cas deuint vn peu trop espes, mets y au surplus quelque petit de vinaigre, puis oste le du Soleil,& ton cas ira bien.

Autre façon pour faire parfaictement bonne encre.

Prens huit onces de vin blanc,vne once de galles rompues en trois,ou quatre pieces,lesquelles mettras tremper dens ledit vin blanc par l'espace d'vn iour & vne nuict, puis ostes les galles, & mets dens ledit vin once & demie de gõme arabic, vn quart d'once de couperose bien pilee & puluerisee,laisse le tout reposer au Soleil par plusieurs iours. Et si l'encre n'est assez noire à ton plaisir, mets y encor vn petit de couperose rommaine,& sera fait.

La perfection de la noix de galle,se cõgnois quand elle est menue,crespelue, & ferme,ou pleine dedens,non poudreuse.

La perfection de la couperose se congnois quand elle est de couleur celeste par dedens,& par dehors.

La bonté de la gomme arabic, se congnois quand elle est clere, & s'esmie facilement quand on la pile.

Pour conroyer vne peau de cheurotin toute escreue.

Prens peau de cheurotin, & la mets en eaue tiede l'espace d'vn iour entier, puis destords la tresbien, & luy oste l'ordure, & pour l'acheuer mets de l'eaue sus le feu dens laquelle iette vne poignee de sel, & quatre onces d'alun de roche, & faits le tout eschauffer iusques à ce qu'il cõmence à bouillir: puis oste ladite eaue du feu, & la laisse reposer tant qu'elle demeure tiede: alors mettras dedens ladite eaue vn œuf battu auec vn peu d'huile d'olif: cela fait mets la peau de cheurottin dedens icelle eaue, & la remue bien auec la main par trois ou quatre fois, & elle sera conroyee.

Pour donner couleur verde à vne peau conroyee, ou bien aux aiz de cartons desquelz on relie les liures.

Prens grains bourg espine, ou nerprun lesquelz se cueillent au mois d'Aoust quand ilz sont bien meurs, & biens noirs, mets les dens vn boccal, ou grand pot biẽ plombé, & les laisse là par dix iours, puis mets y dedens quatre onces d'alun de ro-

che, & les laiſſe bouillir enſemble cõme ſi c'eſtoit du mouſt, & puis coule le par vn linge, & ce que tu auras coulé, mets le dés vne veſsie de bœuf, ou pourceau, & la lie bien qu'elle ne prenne vent, & la mets vn peu au Soleil. Et quãd tu voudras vſer de la couleur pour teindre, mets vn peu de ladite teinture dens de la leſsiue tiede, & le tout bien meſlé mettras ſus la peau, ou carton que tu voudras teindre, & d'icelle couleur encore tu peux eſcrire à plaiſir.

Pour teindre peaux en autre maniere.

Prens limaille d'arain, miel, & meſle enſemble, & l'incorpore auec de l'vrine, tãt qu'il prenne crote, ou couuerture, puis de ce, teints la peau, & la laiſſe ſeicher à l'ombre.

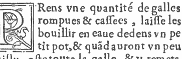
Pour faire belle couleur iaune ſus peaux, ou cartons.

Prens grains de nerprum meurs, ſeiche les au Soleil, & quand tu les voudras mettre en œuure, mets les tremper en leſsiue auec vn peu d'alun de roche, & les laiſſe tant à la deſtrempe qu'ilz prennent couleur iaune, mais ladite leſsiue veult eſtre vn peu tiede.



Receptes pour les femmes, quand elles aurõt filé leur fil, de quelque ſorte que ce ſoit, pour le teindre en diuerſes couleurs.

Pour teindre fil en noir.



PRens vne quantité de galles rompues & caſſees, laiſſe les bouillir en eaue dedens vn petit pot, & quãd auront vn peu bouillu, oſte toute la galle, & y remets dedens le pot autant de coupperoſe rommain que tu auras oſté de galle, & auec ce vn peu de gomme arabic, puis donne encor vn bouillõ : & mets apres ton fil dens le pot, & le laiſſe vn peu bouillir en ladite teinture, puis tire le, tu verras qu'il aura bonne couleur noire, & bon luſtre.

Pour teindre fil en gris.

Prens de la ſuſdite teinture noire, autant que voudras, & mets y dedés la moitié d'eaue, plus ou moins, ſelon que tu voudras ta couleur chargee, ou deſchar-

gee, & feras bouillir ton fil leans,tu auras du gris de telle façon que voudras, ou brun ou palle,ou de peau de ſoriz.

Pour teindre du fil en couleur de terrace.

Prens eſcorces de pommes de grenade & pelures d'orenges ſeiches, & faiz bouillir auec vn peu d'alun de roche, la groſſeur d'vne noiſette, puis coule la teinture,& dens ce que ſera coulé, faiz bouillir ton fil,& tu verras la couleur.

Pour faire que en vne ferme ou metairie que tu auras, en peu de temps viendra vne tresbelle haye viue ou cloz d'eſpines.

Prens boutons de ronces deſglantier, deſpine,vinette,& d'aubeſpin ſauuage,& encor quelque boutons de roſes de iardins pour aornement & honneſteté de ta haye, & iceux fault que tu face cueillir quād ſerōt meurs, & les feras ſeicher: puis quand le temps eſt de ſemer,feras faire vn petit foſsé autour du lieu que voudras enclorre,& ſoit ledit foſsé ou rayō large de deux paulmes, & creux d'vne paulme, & autour d'iceluy rayon, iras ſemāt les ſuſdits boutōs, puis les feras couurir de leur terre meſme, puis y feras mettres eſpines ſeiches par deſſus & autour, à fin que le beſtial ne t'y face deſplaiſir : & ſelon que leſdites ſemēces croiſtront & aggrandi-

ront, tond les & les esbarbes ou esbranches à ta fantasie, à fin que la haye en soit plus espoisse & egalie ou vnie, & tu la verras auec le temps belle, plus que peintre du monde ne sauroit contrefaire.

Pour faire venir en vn iardin ou heritage grande quantité d'asperges.

Prens grand nombre de cornes de belier, ou thoreaux & les enterre en ton iardin loing l'vn de l'autre enuiron deux palmes, & apres qu'elles seront pourries en terre, te viendra au dessus grande quãtité d'asperges.

Beau secret pour voir bien cler la nuit & sans corrompre la veue tant pour vieux que ieunes, soit pour escrire, ou estudier, ou faire quelque ouurage delié comme taille & autre cas.

Prens vne fiole de verre, ou cristal qui soit bien clere & deliee, grande & grosse comme vn pain bourgeois, icelle emplis d'eaue de cisterne distilee en chapelle, car elle en est bien plus clere: puis quand tu voudras besongner la nuit, mets la lãpe, ou chãdelle au derriere, vers le milieu de ladite fiole, & tu verras vne tresgrande lueur deuãt tes yeux, laquelle te fera voir si cler qu'il n'y aura si petite chose, que tu n'apperçoiue.

Pour ſauoir mollifier le criſtal en ſorte que de pluſieurs pieces tu en pourras faire vne ſeule.

Prens du plomb brulé, & du criſtal autant d'vn que d'autre, & broye ſus le marbre, en les meſlant bien enſemble, puis les mettras dens vn creuſet, & les feras fondre: puis iette en telle forme que tu voudras, par ce meſme moyen pourras faire d'autres choſes ſemblables comme verre & pareilles beſongnes.

Pour faire que quand vn cheual ne peult vriner, incontinent vrinera.

Prens de l'eau clere & la faiz attiedir ſus le feu, donne la à boire au cheual, & incontinent il piſſera.

Pour chaſſer les mouches de quelque lieu.

Prens vn rameau d'arbre fraiz cueilli, ou bien vn drap de linge blanc & l'oinds de iuſt de pimpenelle, ou d'orpiment royal, tu verras que toutes les mouches du lieu auquel mettras ledit linge ou rameau ſe iront aſſeoir deſſus, & autāt qu'il y en ira, autant en mourra, & change le rameau de ſix iours en ſix iours.

Pour faire meiche qui durera ſans fin en la lampe, & au feu.

Prens alun de plume en grand pieces ou morceaux, puis le taille menu en for-

me de meiche & la mets dens la lampe en l'huile, & tu verras que iamais ne se consommera.

Pour coller tout ce qu'il te plaira.

Prens peaux d'anguilles seiches non salees, & les laisse tremper en eau l'espace de deux iours & deux nuits, puis pile les ou les bats tresbien auec vn baston, fais les bouillir en telle quantité d'eau que à peine soyent toutes couuertes, & fais feu bien moderé, tant que elles se cuisent, & mesle tousiours quelque peu en destrempant, puis coule ce qui restera de l'eau, & le mets en vn vaisseau de metal, & le laisse seicher à l'ombre, tant que la colle deuienne dure, & d'icelle colle tu pourras coller ce que voudras.

A ceux qui pissent la nuict souz eux en dormant.

Prens semence d'ortie tãt que seroient deux cueillerees, fais en poudre, puis prés encor du mastic autãt que seroyent deux grosses febues, & fais en poudre bien deliee: puis prens de la paste gros comme le poing, & incorpore ou pestriz lesdites poudres dens ladite paste: & en feras vn tourteau bien delié & tenue, leq̃l mettras cuire au four, & quand sera cuit, fais en trois parties, lesquelles tu feras prẽdre au person-

personnage par trois iours au matin, & les trois pieces mangee, fais encor de rechef vne tourte cõme dessus,& ainsi continue iusques à quinze iours tu en verras l'experience.

Pour sauoir si le moust ha de l'eaue dedens.

Prens vne poire & la mets dens ledit moust,& si tu vois que la poire puisse aller iusques au fond de la cuue, croy qu'il n'y ha point d'eaue, mais s'elle nage au dessus,croy qu'il y ha de l'eaue,le semblable peux esprouuer auec vn œuf.

Pour faire vne colle qui ne se deffera ne au feu ne à l'eaue.

Prens chaulxviue mise en poudre & destrãpee auec huile de lin,de telle cõfectiõ feras vne colle, de laquelle quãd tu auras collé quelque chose mets la seicher à l'õbre,& puis approche la du feu, & tu verras qu'il durera autant que si c'estoit fer.

Pour faire vn vernix excellent d'eaue clere duquel vseras auec le pinceau, & incontinent se seiche, & est odoriferant, pour mettre sus papier, bois, tablettes, ou autre part.

Premierement tu prendras cinq onces d'eaue de vie,& vne once de benioin pillé entre deux papiers ou carton, ou bien en vn mortier,mais qu'il ne soit pas si me-

nu,puis prés vne fiole deverre moyennement grosse,& y mets dedés la moitié de ladite eaue, à sauoir deux onces & demie:apres mets y ledit benioin ainsi grossement pilé & meslé à proufit auec ladite eau : laisse le reposer l'espace d'vn iour & demi: puis prés ladite eaue & la mets dedensvne autre fiole,& l'estouppe tresbié, & sus le reste du benioin qui demeurera au fond de la premiere fiole mets y le reste de l'eaue susdite & fais comme deuāt, tu verras le cas bien aller:mais la premiere eaue est meilleure que la seconde: parquoy d'icelle premiere eaue tu te pourras ayder en choses plus nobles.

Pour prendre tous oiseaux que voudras auec la main,sans autre instrument.

Prens fiel de beuf vieil, auec elleboré blanc, puis ayes millet ou autre grain: & le fais bouillir vn peu auec les choses susdites:& de telle pasture donneras à manger aux oiseaux que voudras prendre, croy que incontinent qu'il auront mangé d'icelle pasture, cherront à terre en sorte qu'ilz sembleront morts l'espace de demie heure, & ainsi les pourras prendre auec la main.

Pour prendre les gelines ou pigeons & tous autres oiseaux auec la main.

Prens lie de vin, iust de segue, destrempe les ensemble, puis laisse tremper, auec froument, ou bien quelque autre grain, & laisses lesdites choses ainsi reposer l'espace d'vne nuict, puis mets le froument (ou graine que auras mis tremper) en la court ou seront les oiseaux que voudras prendre, & tu verras qu'apres qu'ilz auront becqueté de ladite graine pour manger, cherront comme morts, & alors tu les pourras prendre.

Pour faire paste qui face estourdir les poissons soudainement en l'eaue.

Prens coque de leuant, & selon la grosseur de chacune coque poudroyee prens autant de frommage gratté, & deux fois autāt de farine, & mesle toutes ces choses ensemble & en fais paste, de laquelle prēdras aucuns petis morceaux ou grans selō les poissons que voudras prendre: iette lesdits morceaux ou tu scez qu'il y ha du poisson, & tu verras que tous les poissons qui en mangeront deuiendront estourdiz, & viendrōt la pance amont sus l'eaue comme morts. Mais note, que si tu les laisse ainsi l'espace d'vn quart d'heure à la fin digereront cestè paste & retourneront au premier estat. Saches ausi que la paste doit estre fresche faite.

Autrement.

Prens du soulfre & le taille bien menu, puis iette le dedens l'eaue, au lieu ou tu penseras que les poissons frequentent le plus, & tu verras que tous monteront sus l'eaue, cõme esuanouis. Alors les pourras prendre facilement de la main. Car sache que les poissons ayment bien ceste herbe.

Pour sauoir teindre & colorer les crins & queues d'vn cheual comme tu voudras.

Prens vn petit pot & le mets au feu auec de l'eaue, fais le chauffer iusque à ce quelle soit tiede: puis mets y dedens de la garence broyé ou du brasil, lequel que tu voudras, puis prés du tartre (qui est lie de vin seiche qui tient aux muys) & mouille les crains du cheual, puis ebroille les auec ledit tartre poudroyé, & le laisse ainsi tou te vne nuict : puis mets la bouillir auec la couleur susdite iusque à tāt qu'il ait prins teinture telle que bonne te semblera.

Pour tenir les armures ou bastons de guerre nettement qu'ilz ne s'enroillent.

Prés plomb & le lime bien menu, mets le en vn vaisseau auec autant d'huile d'olif qui suffise à le couurir : laisse le ainsi l'espace de neuf iours, puis de telle huille frote les armures ou espee & bastons de guerre, tu verras de quoy.

Pour faire feu incontinent.

Prens vne once de pierre calaminaire, trois liures de chaux viue, trois onces de poix noire, mesle les auec ladite chaulx, mets le tout dens vn pot, lequel soit bien lutté tout autour, & bien bouché auec le couuercle, en sorte que l'air n'y puisse entrer dedens, & mets ainsi le pot dens vne fournaise à plastre ou autre, & quand le plastre sera cuit, tire hors le pot. Et saches que la paste de laquelle tu luteras ou boucheras ton pot, doit estre faite auec de la croye ou fiéte d'asne: cela fait comme dessus, tire hors ta calamine, puis la mets tremper en huile de laurier l'espace de quinze iours, & quand tu voudras vser de ladite pierre pour auoir feu, moille la de ta saliue, & tu verras qu'elle fera feu tel que d'iceluy pourras allumer ta chandelle. Et quand tu voudras amortir ledit feu, torche la pierre auec la mesme humidité, & tu verras comment s'estaindra. Mais garde toy bien de la tenir en lieu moite, car il le fault tenir en lieu sec, & cela est vn tresbon secret.

Pour trouuer moyen de faire engroßir vne femme qui ne peult auoir enfans de son mary.

Prens citrons secs & en fais farine, laquelle puis mesleras auec miel & iust

d'absynthe ou aluine, & quād le tout sera bien meslé, fais en pillules, & alors que les mois cesserōt à la femme, fais que ladite femme prenne vne desdites pillules & l'enueloppe dés vn peu de sandal, lequel soit lié d'vn fil long : icelle pillule mettra ladite femme dens sa nature quād elle ira dormir & laissera leans iusques à mynuit, ou plus s'elle peult, & cela face l'espace de trois nuits: mais ait plusieurs drapeaux appareillez pour l'essuier: car elle doit estre certaine qu'il sortira grande corruption. Cela fait, repose la dame & s'abstiēne par trois iours, & au temps dudit repos se face vn baing d'herbes odorantes & propices à son cas, & apres qu'elle sera sortie dudit baing, aye de la cōfection qui s'ensuit cy apres, & la mette en vn œuf frais, & la hume au retour du baing: cela fait boiue vn verre de bon vin, puis se mette au lict bien & chaudemét, & ait bonne compagnie de son mary, pour certain elle engrossira. La confection qu'il fault prédre auec l'œuf est, citrō & melisse, autāt d'vn que d'autre bien pulueriséz : adioustez y vn peu de muguette, & vsez de cela auec l'œuf c'est la confection susdite.

Pour sauoir si la femme pourra cōceuoir, ou nō.

Prens maulue sauuage ou guymauue &

fais que la femme pisse dessus par trois iours chacun iour vne fois. Si tu vois que ladite maulue meure, dy q̃ la femme ne peult auoir enfans: si la maulue demeure viue & entiere sans estre corrõpue, pour certain la femme peult auoir enfans.

Pour vouloir sauoir combien d'enfans doit auoir vne femme, en voyant son premier.

Fais en la maniere qui s'ensuit: Quand la creature premiere produite de la femme sera venue sus terre: si tost que la sage femme ou matrone l'aura receu, regarde combien de neuds tu verras au boyau qui luy pend au nõbril par lequel estoit conioint & attaché à la matrice, & dis: que autãt de neuds que tu verras audit boyau, autant d'enfans aura la femme, en faisant les œuures. Et si tu vois qu'il n'y ait aucun neud, dy qu'elle n'en aura plus, & qu'il tiendra à elle non pas à l'homme. Et saches que à chacune fois que la femme enfãte, se perd vn neud du boyau susdit.

Pour sauoir combien d'enfans masles pourra auoir vne femme.

Prés garde au premier enfant masle que la féme enfãtera, & autãt de petis cercles ou chappelets de cheueux, ou bië la place & trace d'iceux q̃ aura l'enfant sus la teste, autãt de masles pourra porter ladite féme.



Receptes pour faire choses à plaisir,& par ioyeuseté.



Yant cy dessus escrit plusieurs receptes de diuerses vertus, lesquelles sont pour te dōner grande vtilité : maintenāt par maniere de passetemps (Lecteur discret) ie te veuil escrire autres petites choses plaisantes, desquelles pourras prendre plaisir & recreation.

Pour faire que vn chien ou cheual te semblera estre tout verd.

Prens deux liures de cappres,& les puluerise,puis mets distiller en alembic:mais note que la premiere eaue n'en vault riē, & fault que tu la face distiller de rechef, & sera bonne. De telle eaue mouille le cheual ou le chien:& ilz sembleront estre verds à ceux qui les regarderont.

Pour faire vn cierge ou flambeau de neige que tu pourras allumer & faire ardoir.

Prens cotton filé, ou meiche de cotton à plusieurs filz, de telle longueur qu'il te plaira, & moille la meiche par plusieurs fois en gomme bien chaude & deffaite, & quand icelle meiche sera seiche, prens de la neige, & en mets à l'entour autant que tu voudras faire gros ton cierge: & quãd il sera fait, laisse le reposer la nuict au serain: & de iour mets le en lieu frais auquel le Soleil ne batte aucunement, & quãd tu voudras, allume le: tu verras qu'il ardra. Cela fault que tu faces au tẽps des grandes gelees.

Pour faire que vne chandelle puisse ardoir souz l'eaue.

Prens demie liure de cire, deux onces de soufre, & autant de chaulx viue, vn once de tormentine de venise. Incorpore toutes ces choses ensemble, & en fais vne chandelle, & l'alume, tu verras qu'elle ardra aussi bien dens l'eaue, cõme dehors.

Pour faire vne chandelle qui ne s'estaindra iamais au souffler.

Prens vne chandelle ou vne meiche de chanure, & du soufre vif en poudre, & enueloppe tresbié ladite meiche dens icelle poudre, & ayes vn morceau de linge delié, lequel éueloppe autour de la meiche, puis couure le tout de cyre, & en fais for-

me de chandelle, allume la, tu verras que pour souffler ne s'estaindra iamais.

Pour faire vn cierge de glace qui brulera.

Prens vne chandelle de cire, & attache la par la meiche en temps de grande froidure, auec de la fisselle, au lieu auquel coule & descéd l'eaue de la neige qui chet des gouttieres, ou bien en quelque autre lieu semblable: en sorte que les gouttes de ladite neige fondue descendét sus la chãdelle, & signamment sus la meiche, & tu verras que se fera vne couuerture de glace sus ladite chandelle, de telle grosseur ou espesseur que tu voudras: mets ladite chandelle dens vn chandelier sus la table & l'allume par la meiche. Car quoy qu'el le soit engelee, la chaleur la deffera peu à peu, & ainsi ardra, dont seront esmerueillez les assistans.

Pour faire saulter vn anneau par la maison sans que nul le touche.

Fais faire vn anneau de leton, qui soit creux, mets dedés iceluy anneau sel nitre, soufrevif, vif argét, autant d'vn que d'autre; estouppe le pertuis par lequel auras mis ces choses, si bié que riens n'en faille hors, mets ledit anneau aupres du feu, à lastre, tu verras que si tost que ledit an-

neau sentira la chaleur,incontinent commencera à sauteler par la chambre sans que nul y touche.

Pour sauoir cuire vn œuf sans feu.

Prens chaulx viue, & enterre leans l'œuf que tu voudras faire cuire,tu verras l'experience.

Pour faire que vne chair cuite semblera encor estre crue.

Prens sang de lieure ou de pourceau, cuits le, puis le fais seicher & en fais poudre,& quand la chair sera cuite mets vn peu de ceste poudre dessus, & laisse la reposer,la chair te semblera encor crue.

Pour faire que vne chair cuite,semblera estre toute chargee de vers.

Prens cordes de luc,& les trenche bien menu en façon de petis vers, & quand la chair sera au plat encores toute chaude, mets de cesdites cordes couppees dessus, puis couure ladite chair d'vn autre plat, incontinent que les cordes seront estouffees,& sentiront la chaleur se viendront à mollifier,& s'estreciront & retireront en sorte qu'il sẽblera q̃ ce soient vers en vie.

Pour faire sembler que en vne chambre y ayt plusieurs grappes de raisins.

Prens vn boccal de verre, & l'emplis d'huile quand la vigne sera en fleur, lie

ledit boccal ou fiole au sep de la vigne,& prens vne grappe fleurie, & la mets dens icelle fiole, estouppe la bien en sorte que rien n'y puisse entrer dedens: laisse la iusques à tant que le raisin soit meur. Tu prẽdras de ladite huile,& la feras bruler auec de la meiche en vne chambre ou n'y ayt autre lumiere,elle te semblera toute plaine de grappes de raisin.

Pour faire que quelqu'vn ne puisse reposer la nuict.

Prẽs alun de plume broyé,& en frotte la chemise ou biẽ les draps de sõ lict,ou luy mets dés le dos qu'il ne s'en apperçoiue:il ne sera iamais possible q̃l repose la nuict, s'il ne change de chemise ou de draps.

Pour faire sembler que en vne chambre y ayt vne chasse de bestes sauuages.

Prens deux testes de lieure, & la teste d'vn chien, & les mets dens vn pot plombé,pour seicher au four, & quant seront bien seiches,fait en poudre,laquelle fault que tu messes auec vn peu de saffran & soufre vif, en y adioustant autant de cire que sera besoing, fais bruler ladite composition dens vne chambre ou n'y ayt autre lumiere:tu verras merueilles.

Pour faire venir le poil sur vn bras ou autre partie du corps qu'il te plaira.

Prens mouches à miel, & les fais bruler dés vn tetz de pot, & les mets en poudre, laquelle mesleras auec huile commun, de telle onction pourras mettre ou tu voudras, & le poil y viendra: mais garde toy d'en mettre autre part: car le poil y viendroit aussi bien, & fault continuer ladite onction par plusieurs fois.



Receptes de confitures.

APres t'auoir escrit en ce premier receptaire, bening Lecteur, choses diuerses, dont les aucunes sont bien vtiles, les autres à plaisir desq̃lles la meilleure partie a esté par moy experimẽtee, le reste ie te les laisse esprouuer: Maintenant me semble hõneste pour encor mieux te satisfaire & delecter q̃ ie te mette & propose cy apres aucunes autres Receptes de cõfitures, qui est chose honneste & bonne à gens mesnagers, tant pour subuenir à soy comme à autruy: car n'y ha chose qui plus conforte l'estomach debilité que la confiture.

Pour faire pompons confits.

Prens pompons en telle quantité qu'il te faudra, & les prens vn peu verds & mal meurs, mais fais qu'ilz soient bons : & d'iceux taille tant de cartiers qu'il y ha de rayons au pompon, & les escorce tresbien auec le couteau, puis mets les tremper en bon vinaigre l'espace de dix iours : puis châge les de vinaigre & les laisse encor re poser autre dix iours, mais fault que tu les mesles chacun iour, puis tire les hors & les mets dens vne grosse seruiette, & les nettoye tresbien en essuiant, puis mets les l'espace d'vn iour & vne nuict à l'air. Celà fait, les mettras bouillir en miel, & ainsi chacun iour baille leur vn bouillon iusques à dix iours, mais ne les tire iamais hors dudit miel, & ne les laisse bouillir chacũ iour que bien peu, car il suffit qu'il ayent vn petit bouillon. Apres fault que tu prennes les trenches susdites, & que tu les mettes en tel vaisseau qu'il te plaira: auquel vaisseau fault que tu mettes ensemble les espiceries cy dessoux escrites.

Recipe poudre de clou, gingembre, muguette, cinnamome, autant d'vn que d'autre: mesle les ensemble, & apres vne rengee des trenches de pompon susdits mets vn lict desdictes poudres, puis encore vne régee, & encore vn lict, iusques au dessus du pot, puis ayes du miel blanc fin, & le

iette par dessus le tout,& voila ta confiture faite.

Pour sauoir faire venir pompons succrins,& doux en perfection.

Prens succre fin,& le dissoulz en eaue claire,mais qu'il n'y ayt non plus d'eaue qu'il fault à deffaire ledit succre:puis ayes semence de melons, & esclatte les vn peu du costé ou tu vois que le germe doit saillir,mets les en leau susdite à laquelle adioindras de succre, vn peu d'eau rose ou de damas:& laisse ainsi reposer lesdites semēces l'espace de trois ou quatre heures, puis ostes les hors,pour essuier:& tu verras que si tost qu'elles seront essuiees se resserreront: alors seme les en vne couche bien fumee, & tu verras que les pompons qui istront desdites semences seront tous succrains & tres bons, Et si tu les veux faire musquez,mets dens l'eaue susdite quelque peu de musc & de canelle fine, tu en auras l'effect. Le semblable pourras experimenter en semence de courges.

Pour sauoir confire escorces d'orenges laquelle confiture se fait tout du long de l'annee:mais mieux au moys de May que lesdictes escorces seront plus grosses & grandes.

Prens escorces d'orenges entieres, taille les en quatre ou six cartiers; & les laisse

tremper par dix iours en eaue claire, deux iours moins ou deux iours plus, ny ha pas grand intereſt: ſelon que te ſemblera l'eſcorce miſe au iour eſtre claire & reſplendiſſante, car à ce cognoitras ſe leſdites eſcorces auront trempé aſſez: & ſi tu vois qu'elles ne ſoient claires comme de raiſon, laiſſe les encore tremper iuſques à ce que tu voye le iour au trauers. Celà fait, eſſuie les tresbié ſur vne table entre deux ſeruiettes nettes, ou bien entre vne nappe reployee. Et quand tu verras qu'elles ſeront bien eſſuittes mets les en vn chauderon ou pot ſus le feu auec autant de miel qui puiſſe couurir la moitié deſdites eſcorces, plus ou moins à ton plaiſir: fais les ainſi bouillir vn petit touſiours meſlant: toutesfois de peur qu'elles ne ſe brulent, ſoudain, oſte les du feu que le miel ne ſoit trop cuit, & que les eſcorces ne tiennent l'vne à l'autre. Laiſſe les repoſer par quatre iours ainſi, & chacun iour ſouuienne toy de les meſler, & retourner treſ bien, car tu ſcez qu'il n'y ha pas tant de miel qu'il puiſſe couurir toutes les eſcorces, tellement que ſi tu ne les meſlois, toutes ne prendroient pas confiture: puis les feras encore bouillir par trois iours, vne fois par iour iuſques au premier bouillon ſeulement

ſeulement touſiours meſlant comme dit eſt: oſte leſdites eſcorces de leur premier miel, & les mets en vn autre vaiſſeau, auec d'autre miel, en telle quantité qu'il te plaira, & les fais bouillir tant que ſeroit la lõgueur de vn credo: puis oſte les du feu, & les mets ainſi auec leur miel dens vn autre vaiſſeau pour les garder, auquel vaiſſeau pour confiture mettras les meilleures eſpices que pourras trouuer, c'eſtaſauoir, gingembre, giroffle, canelle, muguette, le tout pulueriſé meſle auec la ſuſdite confection, & ton cas ira tresbien. Note que le miel qui te reſtera ſera treſbon pour confire d'autres eſcorces comme deſſus.

Pour confire noix verdes.

Prens noix verdes petites auec l'eſcorce, fais leur à chacune quatre, ou cinq petis pertuis auec vne eſpingle, & les mets tremper en eaue l'eſpace de quinze iours plus ou moins, puis nettoye ou pelle les vn bien peu: fais bouillir en miel ainſi que ha eſté dit les eſcorces d'orenges, mais il fault que tu faces bouillir les noix verdes quatre fois plus que les oranges, pour la quantité d'icelles, & leur adiouſte les eſpices ſuſdictes, quand les mettras aux pots pour les garder, mais boutes y moins

de clou, car il engendre amertume. Note que le miel est tousiours bon, mais à mesure qu'il se diminue au bouillir, te y en fault mettre d'autre.

Pour confire les courges.

Prens le col de la courge, non pas le ventre, & le taille par long en cartiers à ton plaisir, puis eschaude lesdits cartiers en eaue bouillante, c'estasauoir en les iettant dens eaue qui bouille: fais ainsi par neuf iours de matin, mais il fault que deuant q̃ les eschauder tu leur ostes l'escorce bien legerement, & non trop auant: & semblablement aussi que tu iettes ceste moelle, & pepins qui sont leans. Celà fait fault que tu les faces bouillir en miel dens vne chaudiere, non pas trop, mais honnestement qu'elles soient vn peu durettes, puis mets les essuier sus vne table, comme dessus ha esté dit des courges, & les laisse aussi essuier piece à piece, en les retournant, l'espace de deux iours: puis mets les en pots telz que voudras auec espices telle que dessus ha esté dit.

Pour confire poires musquettes.

Il te les fault bouillir en miel vne fois seulement: puis auec ledit miel, & espices telles que dessus, les mettre en pots pour garder, & note que toutes les confitures

fuſdites veulent eſtre vn peu fortes d'eſpi ces pour meilleure garde, & pour mieux conforter l'eſtomach.

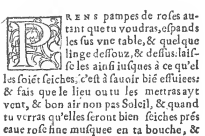
Pour confire des meriſes.

Prens meriſes en telle quantité qu'il te plaira, & les mets au Soleil l'eſpace d'vn iour qui ſoit chaud, puis oſte le noyau, & les remets au Soleil par trois iours, puis fais les cuire ainſi que deſſus ha eſté dit des orenges: mais les fault laiſſer au miel quin ze iours, & par trois iours les mettre ſus le feu tant qu'elles s'eſchauffent, pour garder qu'elles ne ſe moiſiſſent: apres cela mets les aux pots auec leur eſpicerie, & les eſtoupe tresbien. Note que toutes les confitures ſuſdites ſe peuuent garder pluſieurs ans, ſi chacun an tu leur accroiſſes leur miel, & les faces bouillir vn petit.



SECOND RECEptaire, de ce present liuret, auquel est traicté de diuerses sortes d'odeurs, & la cőfection d'icelles.

Pour accoustrer les roses en sorte que mises en vn coffre plein de linge, ou vestements, rendront odeur tressouueraine, & fort delectable.



RENS pampes de roses autant que tu voudras, espands les sus vne table, & quelque linge dessouz, & dessus: laisse les ainsi iusques à ce qu'elles soiét seiches, c'est à sauoir bié essuiees: & fais que le lieu ou tu les mettras ayt vent, & bon air non pas Soleil, & quand tu verras qu'elles seront bien seiches prés eaue rose fine musquee en ta bouche, &

efpluie là fus lefdies rofes tãt qu'elles deuiennent vn peu moittes : puis recouure les tresbien, & laiffe les feicher encore de rechef les efpluiant de l'eaue fufdite iufque à trois fois, ainfi que dit eft. Apres ce prendras benioin, ftorax calamite, de chacun vn peu, auecques deux ou trois grains de mufc, & demy grain de cyuette, le tout poudroyé, & meflé auec eaue rofe dens vne petite efcuelle, refpandras menu fus les rofes que tu auras mifes dés vn plat creux, ou autre tel vaiffeau, & ainfi les mefleras tresbien plufieurs iours. Incõtinent apres, mets les dens fachets de linge vieil, faits en maniere de coufsinets, & couds lefdites rofes leans, & les iette dens tes coffres, tu verras que en moins de quatre iours ce q̃ fera dedens lefdits coffres aura prins vne odeur parfaite.

Item fi tu ne y veux faire tant de defpenfe, feiche lefdites rofes comme deffus, & aye vn petit pot, dés lequel mets de l'eaue rofe affez, & fus icelle eaue rofe iette poudre de racine de flambes blanches, & de giroffle, & muguette, auec vn peu de mufc, laiffe le tout bouillir à petit feu, puis le iette bien menu fus les rofes tant qu'elles en foient humides & moittes, mets les dens leurs fachets comme deffus.

Pour perfumer les gants.

Prens huile d'amendes douces, mets le dens vne fiole auec les poudres qui s'ensuiuent : à sauoir vn peu de musc, storax calamita, racine de flambes : le tout bien puluerisé mettras dens la fiole, laquelle fault que tu laisses reposer, & se confire au Soleil l'espace de huit iours ayant tous les iours le soing de mesler lesdites poudres parmi l'huile auec vne buchette, puis aye de l'eaue rose musquee, & prens tes gants, & les mouille tresbien d'icelle eaue sus vn taillouer: laisse les seicher, & fais en ceste maniere par trois ou quatre fois : & la derniere fois que les gants serõt essuiez, oinds les de l'huille susdite, & tu verras l'odeur qu'ilz prendront. Encore de ladite huile te peux oindre les mains quelque fois, elle te les rendra mollettes, reluisantes, & de bonne odeur, pour encore mieux entretenir le parfum de tes gants par dedens quand tu les mettras.

Perfum fin.

Recipe trois onces béioin, trois onces de storax calamita, poudroye le tout ensemble biẽ delié: vne once de charbõ de saulx amorti, & destaint en eaue rose, puluerise le auec la quarte partie de bois d'aloë, & demie once de sablõ d'estãpes fort delié,

Les choſes ſuſdites fault que tu meſle enſemble,& incorpores auec gomme de dragant deſtrempé en eaue roſe:de ceſte paſte vſeras pour perfums tresbon.

Pour faire ſauon roſat, à mettre en boettes.

Prens ſauon deſtrempé par pluſieurs fois en eaue roſe:puis ayes boutons de roſes de prouuins taillez bien menu:& chacun iour mets deſdites roſes couppees auec le ſauon quand ſera au Soleil, & celà feras par quatre iours:puis quād tu le voudras mettre en boettes, ou petis vaiſſeaux, ayes vne once & demye de poudre de clou,& la quarte part de ireos de florence bien puluériſé,& cicotriné auec vn peu de benioin : le tout fault que tu meſles parmi le ſauon. Saches que pour chacune liure de ſauon, fault liure & demie de roſes, & quand tu les mets auec ledit ſauon,veulēt eſtre couppees de fraiz, & par fois y mettre de l'eaue roſe, en meſlant,& pilant cōtinuellement.

Pour faire ſauon giroflat.

Prens vne liure de ſauon,mets la tremper en eaue roſe au Soleil par trois iours, & quand tu voudras faire ton ſauon, aye vne once & demie de clou bien battu,& la moitié dudit clou mettras dens

ton ſauon, en meſlant bien diligemment: de l'autre moitié fais ce qui s'enſuit: Ayes vn petit pot auec eaue roſe, & les fais bouillir au feu, & quand commencera à bouillir, mets le reſte de ta poudre de girofle dedens, & oſte le pot du feu, & le couure tresbiẽ, iuſque à ce que le bouillõ ſoit ceſſé, & que l'eaue ſoit attiedie, puis remue le auec vne buchette, & ainſi en remuãt, meſle auec ton ſauon. Et ſi tu y veux adiouſter vn peu de benioin tu le peux faire, ainſi tu mettras ton ſauon dedés la boette, & il prendra forme, & odeur bien bonne.

Paſte d'ambre fine.

Recipe ſtorax calamita deux onces, ladanum quatre onces, ireos de florence demie once, beioin demie once, deux noix muguettes, auec vn peu de muſc fin, toutes les choſes ſuſdites ſoiét bien puluerisees, & incorporees auec gomme dragant deſfaite en eaue roſe, & auec ledit dragant ſi tu veux, tu y peux mettre encore vn peu de gomme arabie: & laiſſe le tout ainſi tréper toute vne nuit, iuſques à ce que ſoit ſi biẽ incorporé qu'il ſemble de cire: & voila comme on fait la paſte fine que lon nõme la paſte d'ambre.

Oiſelets de Cypre.

Prens trois onces de benioin, & autant

de ſtorax calamita, vne once de charbon doux: vne once de myrrhe, demie once de lignaloës, le tout ſoit bien pilé, & cicotriné: puis ayes la quatre part de gomme dragant deſtrempee en eaue roſe fine l'eſpace d'vne nuict, incorpore les ſuſdites choſes auec le dragant: & du tout bien manié, & meſlé, fais en oiſelets en forme de chauſſetrappes, & ilz ſeront bien odorants.

Pomade fine.

Prens ſain doux de porc fraiz, ou de cerf pour le mieux, puis ayes pommes de roueau, & racines de flambe, ou ireos de Florence, deffaits ledit ſain de cerf, mets y dedens les pommes bien pilees, & apres que le tout ſera bien peſtri adiouſtes y vn peu de poudre de clou & de canelle, auec ton ireos bien cicotriné, meſle & deffaits bien le tout enſemble: puis aſsiez ladite cōpoſition en linge delié, & laiſſe repoſer dedens eaue clere, apres ce delaye la en eaue roſe biē odorāte, & la laue en ladite eaue par neuf foys, voila ta pomade bonne.

Huile odorante, qui fait les mains ſouples & delicates, & reſtraint la peau.

Prens huile d'amandes douces, mets y dedens girofles entiers, & les laiſſe repoſer leans par l'eſpace de huit iours au Soleil, puis de telle huile oinds toy les maīs,

tu auras l'effect susdit.

Eaue odorante tresfine.

Prens vne liure d'eaue rose fine, vne liure d'eaue de damas & fleurs de citrons, mesles ces eaues ensemble, & y mets de dés trois trezeaux de poudre de cypre, demi trezeau de musc, & autant de cyuette, vne once de benioin, le tout bien poudroyé & meslé ensemble, soit mis en l'eaue susdite dens vne fiole de verre, laquelle mettras reposer au Soleil par deux iours, & la tiés tousious bien estoupee.

Sauon pour les Barbiers à peu de fraiz.

Prens fleur de sauon, ou sauon damasquin tát qu'il t'en fault & que tu en veux, trenche le en menues pieces, & le mets destremper en eau rose, puis aye ireos de florence puluerisé, & clou bien battu, & le tout incorpore bien ensemble, & en fais pelottes de telle grosseur que voudras: voila bon sauon à lauer la teste & la barbe.

Perfums odorans & bons.

Prens gomme dragant, & la mets en eau rose tant qu'elle soit bien destrempee & liquide: puis poudroye les choses cy dessous escrites.

Recipe ladanum vne once, storax calamita vne once, benioin vne once, ligna-

loës quart d'once, charbon de ſaulx ou de vigne deux onces & demie: pile le tout enſemble,& paitriz auec la gomme ſuſdite: & de ce fais autant de petites pelottes ou trociz qu'il te plaira, laiſſe les ſeicher à l'ombre.

Paſte pour faire patenoſtres de ſenteurs.

Prens liure & demie de terre noire bien fort puluериſee & paſſee par le tamiz, quatre onces de dragant deſlayé, & deſfait en eau roſe comme deſſus:tant que ladite terre miſe en vn mortier puiſſe eſtre couuerte de ladite gomme,pile bien le tout par l'eſpace de demie heure, auec trois onces d'odeurs cy deſſouz eſcrites.

Recipe vne once de ſtorax calamita, demie once poudre de clou, & autant de ladanum,cinamome, & ſandal citrin, poudroye le tout bien delié & le meſle auec la paſte ſuſdite,tire la hors du mortier& manie auec la main par l'eſpace de bié demie heure,puis forme tes patenoſtres.

Perfums en poudre.

Prés benioin,ſtorax calamita, lignaloës, ladanum,grains de geneure, autát de chacun qu'il te plaira: pile les enſemble telle-mét quellemét:puis mets le tout enſemble autát d'vn que d'autre: iette ledit perfums ſus le feu,& tu verras ſi cela ſentira bon.



TIERS RECEPTAIre d'aucuns secretz Medicinaux, propres à conseruer la vie humaine.

Comment ainsi soit que en plusieurs receptes & remedes medicinaux y entre l'huile rosat, ou autres faiz d'herbes propres à nostre santé, c'est raison que ie t'enseigne en ceste part, la maniere de les composer.



RENS telle quantité de feuilles de roses que bon te semblera, & icelle mettras en vn pot ou chauderon, auquel aussi mettras autant d'huile d'olif douce qu'il faudra, cestasauoir tant que tu la voye clere, & que toutes les roses soiét au dessouz, & aye au dessus deux doigts de hault de roses, laisse bouillir à petit feu tant que la tierce par-

tie ſoit diminuee: & quand ſera diminuee oſte la du feu, & le laiſſe refroidir, puis le fault couler, & eſtraindre tresbien, à fin que la ſubſtance des roſes demeure leans, & les roſes que tu auras eſpraintes iette les, & ayes autres feuilles de roſes freſches, & les mets deus vn vaiſſeau de verre en ſorte qu'il ſoit à demi plein de roſes: puis mets ſus leſdites roſes ton huile coulee iuſques à ce que le vaiſſeau ſoit plein, & l'eſtoupe tresbien, puis mets le au Soleil, & le laiſſe là leſpace de quinze iours cõtinuelz pour le moins, & ſi plus y eſtoit mieux en vaudroit, mais garde le bien de la pluie & roſee. Et ſoye certain que ſi ladite huile eſtoit faite de roſes ſauuages, mieux en vaudroit.

Par ceſte meſme maniere tu peux faire l'huile violat, de camomille, d'aner, méte, rue, & autres tãt fleurs que herbes: mais tu dois entendre que l'huile des herbes veult eſtre faite au mois de May, car alors leſdites herbes ſont en pluſgrãde vertu. & ſi tu paſſois le mois de May: au moins ne paſſe point my Iuin: car les herbes ne ſont plus bonnes depuis qu'elles viẽnent en graine, & alors perdent leur force & amour.

Pour faire eaue d'herbes, fleurs, racines de toutes ſortes.

Note pour ;vne reigle generale quant au diſtiler toutes herbes fleurs & racines, comme raues, fumeterre, mēte, ſauge, hyſſope & telles autres, tu ne dois point commencer à ce faire, iuſques à my Auril, & puis perſeuerer iuſque à my Iuin : mais qui le peult faire, doit eſtre fait au moys de May, car alors fait meilleur pour plusieurs raiſons. Item voulant diſtiller les fleurs comme de roſes, origan, romarin, geneſte, febues, & telles autres, tu dois obſeruer & prendre bien garde au temps auquel icelles fleurs ſont au meilleur eſtat & plus grande & parfaite beauté : cela ie dis pour autant que toutes fleurs ne viennent pas en vn meſme temps, mais varient ſelon la ſaiſon, parquoy te fault ſuiure leurs diſpoſitions. Item ſi tu veux diſtiller eaux de racines d'herbes il fault que tu attẽdes le temps qu'elles ſaillent hors en graine, & que les fueilles cheent. Cela ſe fait au commẽcement d'Octobre iuſques en Feurier entierement: car alors toute la puiſſance de l'herbe eſt à la racine, car comme elles commencent à ſaillir hors tu dois ſauoir que l'amour ne eſt plus à la racine, mais ſe cõſomme en la fueille & à la tige. Cela doit eſtre mis entre les ſecretz de la reigle generale.

Donq si tu veux distiller fleurs, fueilles, ou racines d'herbes: il te fault obseruer le temps auquel elles sont plus en vertu & puissance:& selon cela te reigler, iamais ne pourras faillir.

Pour purifier le sang qui est chose propre à la plus grãde partie de toutes les maladies, mesmement à la maladie de naples: & toutes rongnes lepreuses qui pour onction quelconque ne se veulent partir.

Prens deux onces de fueilles d sené mundees, polipode, epitime, mirabolans citrins, sebesten, regliffe, de chacun demie once, raponticon cinq dragmes, germandree que lon dit yua arthretica trois dragmes : taille le tout auec les forcettes, & la mets en eaue de houbelon, & de fumeterre de chacun deux liures, & le tiens leans l'espace de trentesix heures en infusion couuerte, puis mets y dedens fleurs de buglosse, bourroche, baselic, de chacun trois dragme : fais le tout bouillir ensemble l'espace d'vn quart d'heure, apres coule la par vn drapeau de lin : & en colature mettras syrop de houbelon & de fumeterre, de chacun deux onces, oximel fait auec des squilles once & demie, syrop violat vne once & demie, scrupule de saffran, ambre, musc quatre

grains: toutes ces chofes poudroyees mets les en la matiere fufdite, & la laiffe repofer l'efpace de fix iours en lieu froid, & puis de telle cōpofition feras prēdre tous les matins deux onces à celuy qui mal fe fentira, & tu verras grande experience.

Cōtre toutes gouttes de quelque forte qu'elles foient ou de la verole, ou autrement.

Prens les cānes d hyebles des plus groffes & plus fermes qui foient, ofte leur la moelle qui eft dedens, & au lieu de ladite moelle, mets vne quātité de vers ou lōbriz qui croiffét fouz terre, & encor de l'huile commun, eftouppe tresbien lefdites cānes de cofté & d'autre, & les mets fecher dens le four l'efpace de demy heure ou enuirō, puis ofte l'huile de dedens & le garde cōme vn baume, pour ton befoing.

Remede tresbon quand tu iras en lieu fufpect de pefte.

Prens perles fines pilees, coral fin, ambre gris, & mufc, de chacun cinq grains, demie once de clou battu auec racine de campane: fais vn fachet de fandal cramoifi & mets les chofes fufdites pulueri fees dedens, & te les applique fus l'eftomach, cela te gardera tresbien.

Pour faire vne pomme d'odeur qui ferue contre la pefte.

Prens

Prens ladanum fin purgé, demie once, ſtorax calamite fine trois onces, mirrhe & girofle cinq dragmes, ſug de valeriane vne dragme, muſc fin & ambre gris vn carat, ce qui ſe doit piler, pile le bien delié & le paſſe auec l'eſtamine, & les gommes mets les au mortier chaud, auec le pilon auſsi bien chaud, & pile tresbien tant que tout s'incorpore enſemble, puis iette ſus iuſt de meliſſe & de bugloſſe, & ainſi fais ta pomme, laquelle en danger de peſte porteras en ta main, & n'aye doute de riens.

Remede notable pour mettre ſus la peſte.

Prens vinaigre bien fort, eaue roſe, ſaffran, arſenic, & meſle tout enſemble, & cõtinuellement mouille de ceſte confection le lieu ou tu as mal auec vne piece deſcarlate teinte en graine. Cela ha eſté ſouuent eſprouué par la grace de Dieu.

Remede pour ayder vn malade, abandonné des medecins pour auoir eſté trop long temps à la diette.

Prens vne quantité d'œufs frais, & en oſte la glaire, & la bats biẽ fort, & mouille toute la perſõne de ladite glaire, touſiours frottant auec la main entre deux feux, & ceſte glaire entrera toute en la chair du malade, en luy donnant ſubſtance, de ſorte que cela le fera retourner en ſanté & a-

pres que tu l'auras tresbien faict frotter fais le porter au lict, & tu verras que à cause de la substance de la glaire qu'il aura prinse commencera à prendre appetit.

Restaurant pour ledit malade.

Prens l'eaue d'vne bonne poule distillee en alembic, & y mets dedens du succre, & le baille au malade. Item prens vne geline & la fais cuire en tresbon vin blác, & la fais tant bouillir qu'elle se defface toute, puis qu'elle sera ainsi deffaite espraints la, & ainsi espraincte remets la de rechef à bouillir vn peu dens le vin, apres coule le brouet de ladite poule, & prens vn moyeu d'œuf & le deffais dedens ledit brouet aupres du feu, puis fais prendre de cela au malade, il s'en guarira.

Pour faire que vn qui sera à l'article de la mort & ait perdu la parole, puisse parler autant d'espace qu'il seroit besoing à dispo-ser de son cas.

Prés vn bassin à barbier, ou bié vne bassinoire: & auec ce chauffe au malade le sómet de la teste tant que le cerueau se sente de la chaleur, c'est asauoir l'espace d'vn credo: croy que incótinét que le cerueau sentira ladite chaleur, la langue se desliera vn peu, & commencera le patient à parler, & peu apres s'il doit mourir il mourra.

Eaue precieuse contre rougeur & mal des yeux, & cataracte ou suffusion.

Note que la premiere sepmaine de May il te fault recueillir les herbes qui s'ensuiuent, Chelidoine que lon nomme esclere, veruene, rue, fenoil, pile le tout tresbien à part l'vne de l'autre, puis prens trois onces de iust de chacune & les mesle ensemble, puis prens vn peu de pampes de roses & trois onces de succre cãdi & quatre onces de tuthie fine & autant de sang de dragon, puluerisé, toutes ces choses ensemble & les mets auec les iusts susdits, & fais distiller en alembic de verre, & l'eaue qui sera receue dés les materaz, laisse la leans par deux ou trois iours, puis mets la en œuure à ton besoing.

Pour faire vne huile tresprecieuse q fait r'affermir & reprẽdre toute playe grãde & petite.

Prens herbe qui se nomme mille pertuis vne poignee, & deux liures d'huile commun, & vne liure de suif de pourceau coulé & d'effect, & quatre onces de tormentine de venise, vne dragme de saffrã, & toutes les choses susdites trenchees menu, tu les mettras dens vne grande fiole de verre, laquelle estouperas tresbien auec cire & autremẽt, puis mets la enuiron deux piedz auant dens le fiens, en lieu ou le Soleil

frappe le plus du matin & du soir & laisse ledit boccal dens le fiens l'espace d'vne annee entiere : puis au bout de l'annee, tire hors ton boccal, & tu trouueras dedés vne huile semblable à vn baulme: duquel quād tu voudras vser fais que la personne l'endure le plus chaud qu'il pourra, & tu verras que la playe sus laquelle tu mettras ladite huile soit grande ou petite, se guarira en moins de vingtquatre heures.

Medecine merueilleuse laquelle guarit les gouttes pour l'heure presente qu'elle est appliquee.

Prens hermodattes, turbit, de chacun dragme & demie, gingembre blanc, mastic, girofle, galanga, de chacun vn scrupule: anis, fenoil, milium solis de chacū deux scrupules & demy: serapin demie dragme, diagrede deux scrupules, sucre fin le poix de la quantité susdite : fais en poudre, & note que le sucre doit estre mis, quand on vse de ladite poudre, selon la qualité & puissance ou temperature de qui la prend ou dragme & demie ou bien deux iusques à trois: & se prēd au matin auec le brouet d'vn poullet, ou en vin blanc, ou auec de l'eaue: & ne fault dormir apres : mais peu apres fault prendre repas selon l'ordre des autres medecines.

Contre la pierre.

Prens sang de lieure, & en la peau du lieure dont tu l'auras prins remets ledit sang, & l'enueloppe tresbien, & le mets seicher au four, puis fais en poudre, & de la poudre dudit sāg & peau ensemble pulueriſee, baille à boire au malade tous les matins auec le brouet d'vn poullet, & tu verras grande experience.

Pour faire piſſer la grauelle.

Prens crottes de souriz poudroyees, bailles en à boire auec du brouet le matin au patient, & guarira.

Pour ſauoir ſi ton enfant ha les vers.

Premierement, si tu veux leiche luy le front auec ta lāgue, & si tu trouues que ledit front soit salé c'est signe qu'il ha des vers: oultre mets ta bouche sus la sienne, & si tu ſēs puir ce qui sort de sa bouche, c'est encor signe qu'il ha des vers. L'autre signe est, que les yeux luy reluisent plus que de coustume. Si tu trouues telz signes, fais les remedes qui s'ensuiuent.

Contre le mal des vers, qui vient aux enfans.

Prens zinzanie, trementine dittame blanc, semencine, semence de choux, tant d'vn que d'autre, fais en poudre, & en bail le aux petis enfans vne dragme auec vin

doux ou miel rosat: & aux grandelets vne dragme & demie:tu verras l'effect.

Remede au mal de schinancie.

Prens fiente de chien, de celle qui est blanche & seiche,que semble chaulx viue, mets en poudre, de laquelle ietteras dens la bouche du malade,au plus parfond d'icelle auec vn tuyau de plume,& luy souffleras dessouz la luette le plus auant que pourras,& incontinent sera guari.

Pour guarir soudainement l'escorchure qui vient sus le mẽbre tant d'hõme,que de femme,à raison de trop grande eschauffure.

Prens alun de roche vne once, verd de gris vne dragme, mets le tout dés vn boccal de verre auec eaue de forge, & le fais bouillir sus le feu l'espace de deux heures: puis espurge ladite eaue pour ton vsage,& d'icelle mouille la place ou tu as mal,auec vn peu de cotton, tu guariras incontinẽt.

Contre la fieure quarte.

Prens gingembre benist, macis,muguette, girofle, poiure rond autant d'vn que d'autre, le tout puluerisé mets en vn petit pot auec demi verre de maluaisie, & fais bouillir auec vne partie des espices susdites, puis ayes de l'encens en herbe tout frais s'il est possible, asauoir du masle: & quand la fieure te prendra tu t'en iras cou-

cher, & auras vne tuile & la chaufferas tresbien, & mettras ledit encens dessus, & l'estouffe ou estains auec ceste maluaisie ainsi chaude qu'elle sera, fais te mettre ladite tuile au droit de l'eschine du dos, & te fais enueloper tresbien & couurir tant que tu puisse suer, dors en ceste maniere si tu peux, & fais ainsi par trois fois, ta fieure s'en yra.

Pour faire partir incontinent & en vn instant la douleur de la teste.

Prens eaue de marioleine, & la mets en vne escuelle, puis tire auec le nez ton vent amont tant que l'eaue entre dedens, & incontinent la douleur s'en yra.

Pour faire reprendre, & guarir playes ou loups des iambes.

Prens vne once de tormentine, & prens vn i'aune d'œuf & mesle ensemble auec vn petit de cire neuue, & vn peu de sel, fais onguent, cela fait reprendre la playe incontinent.

Contre la teigne.

Prens vne liure d'huile dolif, lart de porc liure & demie, miel six onces, tormétine, amendes, des noyaux de pesches de chacun vne liure, soufre, alun de roche de chacun trois onces, fais oignement & en vse sus le lieu ou est la teigne.

Pour guarir les rubiz qui viennent sus le visage.

Prens sain de porc & soufre, pile le tout ensẽble en forme d'onguẽt, & t'en oinds, tu guariras.

Autrement.

Prens eaue faite de fueilles de pescher, & de fueilles de saulx, autant d'vne comme d'autre, mouille toy les rubiz de telle mixtion & tu guariras, mais les eaux doiuent estre distilees.

Pour estancher le sang d'vne playe.

Prens fueilles de vigne & les brule & en fais poudre, laquelle mettras sus la playe, ton cas ira bien.

Contre la douleur des dens & gencives enflees

Prens piretre, racine de colocynthe qui est courge sauuage, semence d'asperges: & & le tout mis en poudre mesleras auec bõ vinaigre: puis seiche les, & deuant que tu en vses, laue toy les dẽts & la bouche auec vinaigre tiede lequel ayt bouillu auec de la sauge: ce remede est parfait.

Contre eschaubouillure ou bien eschaudure d'eaue.

Prẽs vn moyeuf d'vn œuf fraiz & d'huile dolif, auec vn peu de sel & de farine, & bats le tout tresbien ensemble: & tel em-

plaſtre mis ſus vn drapeau appliqueras ſus le mal, tu verras l'experience.

Contre eſchaudure de feu.

Prens la ſeconde eſcorce du ſeuz, & la fais bouillir en cire neuue, & huile d'olif, tant que la tierce partie s'en diminue, puis coule le, & t'en oinds tu guariras : pour le moins celà t'oſtera la douleur.

Contre la toux & difficulté d'alaine.

Prens figues ſeiches & hyſſoppe bien pilee, & les fais bouillir auec miel cru & boy celà à ieun, il te profitera.

Contre trenchees, expreſsions, & flux de ventre.

Prés vne teſte de moutõ & la fais bouillir auec de l'anis, puis prens le brouet coulé & y mets dedens demie eſcuelle d'anet, & du tout fais vn cliſtere, celà eſt bõ à pluſieurs douleurs de boyaux.

Pour guarir les broches.

Prés pois gris, & en faiz farine & peſtriz la auec miel cru, & de ce oinds les broches deux fois le iour tu ſeras deliuré.

Item l'huile de ſpicenard fera le ſemblable.

Itẽ l'huile de petrolle fera le ſemblable.

Contre les eſcrouelles.

Prens cloſportes, qui ſont beſtelettes griſes que lon trouue ſouz les pierres, &

les fais mourir en huile rosat, puis oste les hors de l'huile & les mets dens vn coffre de fer qui soit enrouillé, & les mesle leans auec vn clou pareillement enrouillé, & mesle celà tant qu'il vienne auoir forme d'onguent, & de telle onction frotteras tresbien la partie ou sont les escrouelles tāt que tu les voye rougir: & fais celà tous les matins, tu guariras.

Pour faire bonne veüe tant aux ieunes que vieux.

Prés iust de eufrase que aucuns nōment cartophilago, & la laisse purger vne nuit entiere, puis coule le & le mets en vne fiole, dens laquelle mettras vn peu de tuthie preparee & sucre fin : & auec ladite cōpositiō mouille toy les yeux au soir & au matin : & au milieu du iour & en terme de quinze iours ou à l'entour retournera la veüe, comme si tu estois ieune.

Pour faire partir les cicatrices des playes ou bien venues de nature.

Prens des cheueux & fiante de l'homme qui soit sain, seiche les, & en fais poudre, laquelle feras distiller en alembic & de telle eaue laue les cicatrices plusieurs fois, asauoir en continuant quelque peu de temps, tout se partira.

Pour guarir les genciues pourries.

Prens iuſt de fueilles de vigne, & deſtrépe le en miel, & de ce oindras les genciues & la langue, tu guariras fuſt ce chancre.

Pour guarir les iarceures & mal du nez, pour cauſe de quelque humeur nuiſante.

Prens rue, & preſſe la, puis fais la bouillir en huile commun ou bien en beurre auec vne eſcorce d'oignon, & quand aura bouillu, mets le ſus le nez par pluſieurs fois, te vela guari.

Onguent pour oſter les lentilles, & ſaphiz, de deſſus le nez.

Prens onguent de althea, huile roſat, eaue roſe, beurre fraiz, de chacun vn peu à ta diſcretion, meſle le tout enſemble, & de telle onction vſeras tous les ſoirs, tu ſeras guari.

Contre la ſurdité, & douleurs d'oreilles.

Prens fueilles de roſes, ſauge, mente, laurier, de chacun vne poigne, fais le tout bouillir en bon vin tant que la tierce partie en deſcroiſſe, & tient le pot bien couuert, & le ſoir quand iras dormir, poſe ton oreille ſus la fumee qui ſortira dudit pot, l'eſpace de vne heure, puis prendras vn peu deſdites herbes cuittes, & te les mettras dens l'oreille, ainſi t'en yra coucher bien chaudement, & te fais bien couurir tu guariras.

Pour tirer vn fer de vireton, ou flesche, ou bien vne espine, sans aucun ferrement.

Prens choux rauerdis, & recreuz qui soyét bien tẽdres, fais en ius lequel mettras en cire neuue, applique l'õguét sus le lieu, ou est le fer demeuré, & tu verras q̃l sortira. Le mesme fait la gresse de lieure.

Pour faire eau merueilleuse qui destruira le gros gosier qui vient contre nature tant aux hommes que aux femmes.

Prens huile de laurier demie liure, oliban, mastic, gomme arabic, tormentine clere de chacun trois onces: mesle le tout ensemble en vn mortier, & puis fais distiler en chapelle: & en l'eau qui sortira mets y de la cendre & mesle biẽ fort puis distile vne autre fois, garde la derniere eau comme vn bausme, & d'icelle mouilleras le gosier plusieursfois le iour, tu verras que peu à peu se deffera par la vertu & puissance de ceste eau.

Pour conseruer la santé le long de toute l'annee à la personne.

Prens trois sommets de rue & autãt de butesne, pile bien & mesle tout ensemble auec trois doigts de bon vin, & en bois à ieun tous les matins tãt q̃ durera le mois de May. Et soye seur que ceste annee ne viẽdra mal sus la personne en buuãt les-

dites ſubſtãces. Et pourtãt ne t'eſmerueilles s'il y ha grandes vertus aux herbes.

Pour faire deſcroitre & en aller le gros goſier qui vient contre nature, tant aux hommes que aux femmes.

Prens neuf grains de poiure rond, & neuf noueds de graine de milica, & vne eſponge d'vn liard, la plus rouge qu'il ſera poſsible de trouuer : & quand la Lune commencera à deſcroitre, le premier vendredi feras bruler ceſtedite eſpõge, & ſelon qu'elle brulera reçoy là envne eſcuelle d'eſtain, ou de terre, tãt qu'elle ſoit toute brulee. Le ſemblable feras du milica, & en feras poudre, puis pile ces geains de poiure tresbien, & mets la ſuſdite poudre battue auec le poiure à battre encore derechef: puis prés vne petite poignee de farine de forment, & vn moyeuf d'œuf qui ſoit pondu le iour duditvendredi, & ſi tu n'en as aſſez d'vn prés en deux, & de toutes ces choſes fais paſte, & les peſ: riz en forme de torteau, lequel mettras cuire ſus le fouyer bié eſſuié, & nettoyé: puis ledit torteau cuit partiras en ſix pieces, & la meſme ſoiree quatre heures apres ſoupper prens vne des pieces de ce gaſteau, & la mengeue, puis va au lit ſans autrement boire, & les iours enſuiuans continue vn

soir si, & l'autre non, iusques à ce que le torteau soit failli. Et ce temps pendāt abstiens toy tresbien, & sois sobre. Celà face iusques au cōmencement de la Lune suyuante, puis quand icelle lune sera encore en decours, recommence encore derechef le premier vendredi à faire la galette, & en vse comme dessus, & sans doute le gosier descroitra.

DIZAIN AV LECTEVR.

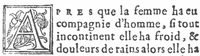
Vn Berger las de sa Musette
Ne voulant plus muser ne rire:
En menant sa trompe doucette
Ha voulu son Esprit reduire
Aux herbes, & d'elles escrire
Quelque vertus à son plaisir:
Et pourtant qu'il auoit desir
Satisfaire à sa Bergerotte,
Pour elle ha cy voulu choisir
Quelque recepte plus mignotte.



AVTRES SECRETZ MEDICINAVX, OVLtre ceux que l'Exemplaire Italien ha cy dessus proposé: expressément pour femmes.

Et premierement.

Pour congnoistre quand vne femme ha conceu enfant.



APRES que la femme ha eu compagnie d'homme, si tout incontinent elle ha froid, & douleurs de rains alors elle ha conceu. Le deuxieme signe est, si le visage de la femme change de couleur nõ accoustumee. Le troisieme signe est, si la femme appete à menger aucunes viandes nõ accoustumees comme charbon, vieux souliers, terre, ou autres semblables.

Pour congnoistre se la femme est grosse de filz, ou de fille.

Quand vne femme est grosse d'vn filz alors son visage est vermeil, son ventre est rond, fort esleué au costé droit: & est fort legere, gaye, & ioyeuse: sa mammelle dextre est plus grosse, & plus dure que l'autre, son laict est bien cuit, & bié espes, duquel si vous mettez vne goutte sus vn mirouer, il ne couleroit ne çà ne là : Et quand elle veult marcher, elle met tousiours premier le pied dextre.

Contre douleur de mammelles.

Pile, & broye plantain, & le lie sus le tetin de la femme.

Autrement.

Prens sein de pourceau, c'est oing fort vieil: trempe le en eaue pour le dessaller, puis prens oignons cuits en cendres, & broye ton oingt auec lesdits oignons, & apres en fais emplastre sus le tetin.

Pour faire auoir abondance de laict aux nourrices.

Prens biere, ou ceruoise nouuelle, & fenoil auec sa seméce, fais tout bouillir ensemble, & de ce fais boire à vne nourrice, & menger aussi dudit fenoil, & elle aura du laict abondamment.

En autre maniere.

Prens

Prens du pouliot,& mesle auec du vin, & de ce baille à boire chacun iour à vne nourrice.

Autrement.

Prens la mente, & en donne à menger le matin aux nourrices, celà fait auoir abondance de laict, c'est chose experimentee.

Pour auoir l'arriere fais des femmes nouuellement accouchees.

Prens poudre d'agathe, & la donne à boire en vin à la femme.

Autrement.

Prens semence de plantain, & en fais boire souuent à la patiente,& guarira.

Autrement.

Prens du feu dens vn reschauf, & mets plumes de poullets, ou quelque piece de vieil soulier sus ledit feu,dedens vne selle percee, & fais seoir à nud la patiente en icelle selle.& sera tout incôtinét guarie.

Autrement, & meilleur de tous, car ie l'ay esprouué.

Prens vn plein verre d'eaue, & la fais chauffer sus les cẽdres,puis la dõne à boire fort chaude à ladite femme, & vn peu apres elle estãt à la susdite selle, qu'õ luy mette vne plume en la gorge biẽ par fõd, & en vomissãt elle iettera ladite matiere.

Pour femme qui ne peult auoir ses fleurs.

Prés violettes herbe,& fleur,& les fais bouillir six heures auec vn peu de myrrhe,le tout dedés vn pot fort clos,& couuert,tant que la fumee n'en puisse sortir. En apres mets ledit pot dedens vne selle percee,en laquelle se seoye la patiente,& tant plus sera chaude la fumee qui sortira dudit pot, tant mieux vaudra: Ceste medecine aussi est bonne à celles qui n'eurét iamais lesdites fleurs.

Autrement.

Prés absynte, & rue,auec douze grains de poiure,& cuits tout celà en vin,& puis baille à boire à ladite patiente au soir, & au matin,& elle aura son cas en brief.

Contre grand flux desdites choses.

Prens escorce de geneure, & la semence,& broye auec vinaigre,& baille à boire à toute heure.

Autrement.

Prens vne rane verde,fais en poudre,& la luy fais porter en vn sac, & elle guarira. Si tu veux esprouuer cecy , attache de ladite poudre au col d'vne poule,& trois iours apres couppe la teste de ladite poule,tu verras q̃ de son sang riés ne sortira.

Pour mondifier la matrice.

Prens persil, & le fais bouillir en vin, & le donne à boire à la femme.

Autrement.

Prens racine de violette auec les fueilles, & les cuits en eaue auec orge, seigle, & auoine.

Pour femme qui sont en trauail d'enfant.

Prens racine de verueine, & la mets sus la femme qui trauaille, son mal & sa douleur amoindriront, & la mettra hors de grandes fantasies, & luy donnera bon repos: aussi fera elle à l'enfant, se vous la luy liez au col, ou aux mains: & fait dormir en bon repos ceux qui ne peuuẽt dormir: & si vous la liez aux crains d'vn cheual auec armoise, en allãt, il ne sera point las ne trauaillé.

Pour deliurer d'enfant incontinent.

Prenez racine de hannebanne, autremẽt dite pottelee, & la mettez sus la cuisse gauche de la femme, & incontinent que l'enfant sera hors, ostez ladite racine de peur qu'elle ne esmeuue trop la femme.

Autrement c'est chose approuuee.

Prenez des fueilles de laurier, & les maschez, puis les mettez sus le nombril de la femme, & tout incontinent elle deliurera d'enfant, sans grande douleur, cest vne medecine singuliere.

Pour femme qui est longuement en trauail d'enfant.

Prens mirrhe,& la broyez auec du vin & en baillez à boire à ladite femme.

Pour faire mellicrat,ou hidromel bon pour la femme qui trauaille.

Prenez vne pinte de miel fort clair, & trois d'eaue tiede, & meslez tout ensemble,& en faites boire à la patiéte,ou à vn autre malade, car celà est bon en toutes fieures,& maladies chaudes.

Pour auoir enfans.

Prens gui de chesne, qui est vne herbe tousiours verde, croissante sus le chesne, & nee de la fiente d'vn oiseau, baillez à boire dudit gui à la patiente auec du vin, quand ses fleurs luy faudront,& elle cõceura,si elle ha cópaignie d'homme: c'est vn secret que recite Pline.

Pour conforter la femme quand l'enfant est mort dedens son ventre:

Prens fueilles de geneure, & miel, & les cuits en eaue, & la baille à boire à ladite femme.

Pour restraindre femme qui est trop luxurieuse.

Prens butoesne,fumeterre,& vinaigre, & fais que la femme en boiue soir & matin.

A femme qui vuide trop.

Si tu vois que la femme se vuide trop de ses fleurs oultre six iours, prens trois racines de plantain, & les fais cuire en eaue de riuiere, ou de fonteine, & puis la baille à boire à ladite patiente, & incontinét elle guarira.

Ou prens eaue rose, baille la à boire soir & matin à ladite femme, & elle guarira.

FIN DV BASTIMENT DE RECEPTES.

AVTRE PETIT TRAI TÉ DE RECEPTES,

intitulé le Plaiſant Iardin, cultiué par Medecins treſexperts en Phyſique.

La premiere partie traitera des remedes pour maladies ſuruenantes au corps humain.

La ſeconde, de pluſieurs ioyeuſetez à faire en toute honneſte compagnie.

Item pluſieurs receptes pour faire poudre à Canon.

Traduit d'Italien en François, par maiſtre Quilleri de Paſſebreue.





EPISTRE DV TRASLATEVR.

IE ne pẽse point (amy Lecteur) que tant pour l'vtilité du poure peuple, que pour resiouir toute honneste compagnie il y ayt eu depuis deux cens ans, liure Imprimé, qui se puisse accõparager à cestuy petit Liuret, duquel ie t'ay bien voulu faire present. Comme non estãt du nombre de ceux qui se estudiẽt estre totallemẽt proufitables à eux mesmes, desquelz ie ne veux tenir, ny estre de leur compagnie. Pource tresbeneuole Lecteur, ie te prie prendre en gré ce petit liure lequel te sera proufitable & vtile, auec le grãd plaisir & ioyeuseté, que pourras trouuer en iceluy, en le lisant. Te priant m'excuser, si le langage te semble quelque peu rude, ou impoli. Et te faisant certain m'estre plus tost voulu abandonner aux sottes reprinses de gens folz & estourdis, que d'estre noté du malheureux vice d'ingratitude.



Commencement des Receptes du Plaisant Iardin.

Pour oster toute macule, & rougeur des yeulx.



Renez vn quarteron de succre candi, & demi quarteron d'alun de glace, & de ce ensemble faites poudre, de laquelle poudrerez limaçons rouges: lesquelz mettrez entredeux estamines, ou linge: & prédrez le limon qui cherra, lequel ferez passer encores vne fois par l'estamine, & d'iceluy lauerez voz yeux soir & matin, & vous serez guari.

Pour toute goutte.

Prenez chopine d'huile de chanure, & vn pot de vin blanc, auec deux bõnes poignees de l'herbe nommee piepou, & par aucuns, du pas de Lyon, & faites bouillir en vn pot de terre, qui soit neuf, tant que le tout reuienne à la moitié, puis passez le tout par estamine, & de ceste decoction, lauez vous deuant le feu.

Pour estre preserué de peste.

Bauez deux doigts du iuſt de geneſt deuant deſieuner.

Pour guarir les hemorroydes.

Prenez l'herbe qu'on appelle en Latin *hedera terreſtris*, en François lierre de terre, ou l'herbe terreſtre, & la faites bouillir auec bon vin blanc, & en receuez la fumee, la plꝰ chaude q̃ vous pourrez endurer par la ſelle percee: puis en eſtuuez le fondement de ladite herbe la plus chaude que pourrez endurer, & vous ſerez guary.

Pour faire mourir les cyrons.

Prenez de l'allun, & le deſtrempez en eaue claire, & en lauez les mains.

Pour leures fendues.

Prenez maſtich mondifié, auec aubins d'œufz, & battez enſemble, puis mettrez deſſus.

Pour oſter la grauelle.

Prenez racines de perſil & de fenoil, & en oſtez les cueurs, puis les mettez cuire auec de la rigeliſſe en vn pot de terre, auec de l'eaue: de laquelle eaue, quand elle aura eſté bouillie, & diminuee iuſques à la tierce partie, il en faudra vſer de tiede, ſoir & matin, par pluſieurs fois.

Pour le boyau, qui aualle.

Prenez ces petites eſponges qui croiſſent aux eſglãtiers, & les ouurez, & vous

trouuerez dedés aucũs petis verins, lesq̃lz mis dedés vne escuelle d'estain deuiédrõt tout en eaue, de laquelle auec autãt devin blanc, fault vser par neuf ou dix fois.

Contre maladie du costé.

Prenez de la cygue vne bonne poignee, ou deux: & la liez comme vn petit fagot, lequel mettrez cuire en l'attre ou dessus pierre, ou tuile chaude, & l'appliquerez chaud sus le mal.

Autrement.

Prenez la racine de brione, autrement dite vigne blanche : & de icelle taillerez des pieces en forme de rostie, & les ferez rostir, & mettrez chaudes dessus le mal.

Contre le chancre.

Prenez l'herbe Robert, auec fueilles de nauets, & pilez tout ensemble, auecvn peu de gros sel, puis appliquez le tout souz la gorge, & il vous amendera.

Contre le boyau aualle.

Prenez des pieces de fil escru, & les faites bouillir, & les appliquez chaudes dessus le boyau.

Contre la collique passion.

Prenez des choux, auec les trõcz, & faites fort bouillir, auec de l'eaue seulement, puis humez chaud ladite decoction, sans qu'il y entre autre chose.

Pour estancher le sang.

Prenez vne fueille de peruenche, & la mettez souz vostre langue, & vous estancherez incontinent.

Pour aller en la selle.

Prenez pour douze deniers de succre de roses, & le mettez en poudre, puis le mettez auec deux doigts de vin blanc, & le beuuez, & vous serez guari.

Contre chancre.

Faites bouillir de fort vinaigre, duquel lauerez le chancre, puis essuie le mal auec du linge, & le poudrez auec poudre de galle.

Contre la verge enflee.

Prenez ceruse de l'huile rosat auec du iust de pourpier, & meslez tout ensemble, & oingnez le lieu malade.

Autrement.

Cuisez betoine, auec du vin blanc, & lauez souuent.

Autrement.

Faites bouillir en vin blanc de la farine d'orge, & lauez ledit lieu.

Contre mal de teste.

Prenez du mastic auec fleur de febues, & vin blanc, puis incorporez ensemble, & faites fronteau.

Contre tout venin.

Prenez la graine de fenoil, & en faites poudre, que burez auec du vin.

Remede contre la goutte.

Prenez mauue, sauge seiche, hiebles, graine de geneure, poudre de poiure, enuiron de chacun demie once, & de vers de terre, huile d'oliue, & sain de porceau masle autant, puis mettez le tout bouillir auec l'vrine de la personne malade, iusques à la consumption de la moitié, puis le coulez, & de ceste coulure frottez le lieu malade, le plus chaud que vous pourrez.

Contre morsure de Chien.

Prenez pourreaux & en tirez le ius, & du sel blanc pilé ensemble, & en frottez & lauez le lieu malade, & vous guarirez.

Contre tremblement de membres.

Prenez sauge, & la lauez & en mangez tous les iours deuant desieuner, ou beuuez l'eaue faite d'icelle en la chapelle.

Contre toute enflure

Prenez ache, fenoil, espargoutte, puis faites bouillir ensemble, auec vin blanc, & autant d'eaue, & en eschaudez le lieu mesmes, appliquez les herbes dessus, les plus chaudes, que vous pourrez.

Contre eschaudure.

Prenez maulues, & les cuisez en eaue tresbien, puis les pilez auec huile de che-

neuis, & faites emplastre dessus le mal.

Contre arseure de feu.

Prenez tapsus barbatus, qu'on appelle en François mollaine, & en mettez des fueilles dessus le mal, deux ou trois fois le iour.

Pour escorchure par frotter vn pied contre l'autre, ou semblablement.

Prenez vieilz drappeaux de lin, & les brulez, & la cendre meslez auec huile rosat, & mettez dessus le mal.

Bon ongnement pour meurir bosses, apostumes, traire, recuire, & menger tous fils.

Prenez buglé, espurge, fenicle menue, consoulde, agrimoine, l'herbe Robert, autant de l'vne, comme de l'autre, puis les battez en vn mortier, & les mettez cuire en sain de pourceau frais en vn pot net de terre à petit feu, sans bruler, puis mettez tout dedẽs vn drapeau, & faites tout passer: puis p̃nez de ce q̃ sera passé vne pleine escuelle, ou plus, & la mettez en vne nette poisle sus le feu, & y mettez vn demy quarteron de cire vierge, par petits morselets, auec autant de suif de mouton, & autant de poix resine, & mouuez tant que tout soit bien incorporé, & meslé ensemble, puis ostez & mettez en boettes.

Eaue singuliere pour la veüe.

Prenez verueine,rue,esclaire,& euphrase,& fenoil,& en faites eaue en la chapelle,& en lauez voz yeulx,ou en versez soir & matin vn petit dedens.

Pour oster ordure d'entour l'œil.

Prenez deux ou trois grains de toutebonne,& mettez dedens voz yeulx:& ilz osteront toute l'ordure,qui y sera.

Contre la toux.

Prenez semence d'ache,& d'anis,& pilez ensemble,auec vin & eaue,& en mengez au soir,& au matin,trois cuillerees,& vous serez guari.

Pour oster vers des oreilles.

Prenez ius d'escorce de noyer, ou l'escorce verde des noix,& meslez auec eaue dedens l'aureille,& les vers sortiront.

Contre les mamelles enflees.

Faites vn tourteau en poisle,qui soit destrempé de ius d'ache, & le mettez chaud dessus.

Contre le mal des dents.

Prenez neuf racines de plātain,& autant de lancelee, & mettez bouillir ensemble, auec eaue,ou vin blanc,& de ce chaud lauez voz dents.

Pour les leures fendues.

Prenez dragagant,& mettez tremper en eaue rose,& de ce oingnez les leures.

Contre le mal des aureilles.

Prenez ius de mente, & tiediſſez vn petit, & mettez es aureilles.

Contre les poulx.

Faites cendre de vigne ſauuage, & meſlez auec huile, & puis oingnez les lieux pouilleux.

Contre ſourdeſſe des aureilles.

Prenez du ius de mente, auec de l'huile de lombries, & meſlez tout enſemble, & le mettez tiede en l'aureille.

Contre morſure de chien.

Prenez de la mente & pilez auec ſel, & mettez deſſus la morſure.

Pour oſter les verrues.

Prenez du ſang de ſouris tiede, & frottez les verrues.

Pour boire contre fieure tierce.

Prenez de la racine de quinte fueille enuiron deux dragmes, & les pilez en vn mortier de marbre, puis faites diſſoudre en trois onces d'eaue de roſes, & donnez à boire à ieun.

Contre les verrues.

Prenez aigremoine, du ſel & vinaigre, & pilez enſéble, & de ce frottez les verrues.

Contre fieures.

Faites faire vn pain de ſeigle pur, du poix de demie liure, & incontinent qu'il

ſera tiré hors du four, prenez la mie,& la faites tremper en vinaigre par vne nuict, puis prenez quatre onces de lombrics, ou vers de terre,& quatre liures de l'herbe de quinze fueille, auec ſa racine, puis faites le tout diſtiller & garder pour voſtre vſer: & ſi les fieures ſont quartes vous prẽdrez pour le poix de cinq onces d'eaue de vie, auec deux onces de metridat, & vne once de poudre de racine de enula campana,& meſlez toutes ces choſes auec les autres,& faites eaue par l'allambic, & quand le patient en aura beu il luy faudra frotter l'eſpine du dos depuis le col iuſqs aux feſſes.

Contre fieures tierces.

Prenez de l'ortie grieſche, de la tramee ou ceneué, dent de Lyon & de l'eſcorce moyenne de ſuz, de chacune vne bonne poignee, pilez tout enſemble auec vne poignee de ſel,& vn petit de vinaigre biẽ fort: puis appliquez ſus le poulx des bras & ſur la plante des piedz.

Contre la douleur des dents.

Prenez de la racine de iuſquiame, ou hanebane, & la faites cuire en vinaigre & eaue roſe: puis tenez d'icelle decoctiou la plus chaude que pourrez en voſtre bouche.

A ce meſme.

Faites

Faites bouillir enſemble, en vin, piretre, mente, & rue, & tenez chaud en la bouche.

Pour percer toute apoſtume, ou boſſe qui ne ſe peult percer.

Broyez l'herbe nommee pas de lyon ou piepou auec eſtrons de pourceau, & liez deſſus.

Pour teindre cheueux, ou poil de quelque beſte qui ne ſe pourra deſteindre.

Si tu veux teindre en rouge, deſtrempe poudre dorcanete & la deſtrempe en vinaigre. Si tu veux teindre en noir deſtrépe nelle en huile. Et pour teindre en iaune fais la deſtremper en ſaliue d'homme, & celle teinture ne ſe pourra deſſaire, ſinon par iuſt de pommes d'oranges.

Contre fiſtules.

Prenez Betoine & pilez, & mettez du iuſt dedens la fiſtule, & faites emplaſtre de ladite herbe pilee deſſus.

Contre fieure quotidiane.

Donne au patient à l'heure de l'exces deux dragmes de betoine, & vne dragme de plantain, auec de l'eaue chaude, & tu verras bon effect.

Pour tirer os, fer, boiз, ou autre choſe de dedens le corps.

Prenez racine de fougere auec eſcorce

de racine de fenoil,& vn petit de miel,& faites tout bouillir ensemble puis coulez & gardez pour vostre vser.

Contre les punaises.

Prenez l'eaue ou lapins seront adoucis, & iettez au lieu ou seront les punaises.

Contre les rubis de la face.

Prenez des lentilles cuittes & mondees de leurs escorces,puis les mettez auec iust de pomme de grenade,& en faites petites emplastres,ou en frottez le lieu ou seront lesdits rubis.

Pour faire cheoir dents pourries.

Prenez de la gõme de meurier,& en faites vne petite casette enuirõ la dẽt q̃ voudrez faire cheoir & elle cherra sãs douleur

Pour oster & faire mourir toutes dertres.

Crache en la main & y adiouste vn peu de sel,& en frotte la dertre : puis la gratte de quelque chose:puis prẽs vne noix vieille,&du iust d'icelle frotte la dite dertre & elle guarira.

Autrement.

Prenez sel armoniac en poudre,& meslez auec sauon,& en oingnez les dertres.

Contre douleur de la teste.

Prenez l'herbe de quĩtefeuille,& la broyez,puis frotez le frõt&la teste de son iust.

Pour blanchir les dents.

Faites poudre de os de seiche & la mettez dedens vn mouchoir duquel froterez voz dents.

Pour oster les lentilles du visage.

Faites cuire rys auec eaue, & d'icelle lauez la face.

Contre les pieds enflez.

Prenez des fueilles de suz, & faites cuire auec eaue & sel, puis chaudiez les pieds.

Contre la douleur de teste.

Prens du serpollet ou pouliot, & en tire du iust lequel tu mesleras auec vn petit d'huile rosat & le tiers de vinaigre, & de ce oindras les temples du malade.

Contre douleur de nerfs.

Soit fait lauemét ou decoction de guymauues & fougere: puis soit fait emplastre desdites choses sus le mal.

Pour faire cesser le hoquet, ou sanglet.

Prenez l'herbe gariofilata ou sauemõde, & la tenez en vostre bouche.

Baume souuerain contre toute playe.

Prenez vne once d'huile de petrolle, demie once de terbentine lauee & autant d'huile d'olif, deux dragmes de mastic auec vn scrupule de mirrhe: puis meslez tout ensemble, & soit fait baume à petit feu.

Contre les verrues.

Prenez vne dragme de ensorbe auec v-

ne demie dragme de lie de vin,& vne dragme d'huile de laurier,& d'huile commun autant,& faites ongnement.

Contre la toux.

Prenez du iust d'ortie,& le meslez auec vn petit de vin odoriferant & beuuez.

Contre la grosse verole,& pour en estre gueri dedens huict iours pour le plus tard.

Prenez deux onces d'huile de laurier, demie once d'huile de petrolle,demie once d'huile d'aspic,deux dragmes d'argent vif,& demie liure de sain de pourceau, auec deux onces de vermillon: & notez qu'il fault d'esteindre le vif argent de blanc d'œuf &de saliue d'homme deuant desieuner. Puis faites fondre vostre sain de pourceau,& mettez voz huiles dedens la poisle ou sera fondu ledit sain, & puis quand il aura bien bouilli mettez vostre vermillon bien broyé dedens, & mouuez tresbien tant que tout soit bien meslé: puis prenez de cest ongnement & gardez en boettes. Ce fait faites coucher le malade en vn bõ lict bien chaud,& luy baillez draps frais lesquelz ne changerez pour l'espace de huit iours, puis oignez le patient de cest ongnement deux fois le iour au soir & matin,par toutes les iointures de son corps,& vn peu au frõt,& à la plã-

te des piedz. Mais notez que deuant que facez ce que dit eſt, qu'il fault faire prendre vn cliſtere audit patient ou autre medecine laxatiue & purgatiue. Et s'il luy vient mal à la bouche, faites luy lauer ſa bouche & gargariſer de veriusTiede. Et ſi vous voyez que ledit mal de bouche ſoit fort grand, il faudra prendre l'herbe nommee en Latin *vermicularis*, & en François teſte de ſouris, puis la piler auec du ſel & luy donner le iuſt à lauer ſa bouche & à gargariſer & il ſen trouuera bien.

Contre la goutte.

Prenez demie once de iuſt de guimauues & demie once d'huile d'aſpic & meſlez tout enſemble & en frottez le patient aupres le feu.

Contre la chaude piſſe.

Prenez de la terbentine de Veniſe bien lauee en eaue de fonteine, puis en faites pillules que prendrez au coucher.

Autrement.

Prenez aigremoine & la faites cuire en vin blanc, & d'icelle compoſition beuuez au ſoir & au matin.

Pour les fieures.

Prenez la racine de valeriane maſſer & la pilez auec du ſel, puis la liez aux poux des bras.

Autrement.

Prenez de la celidoine ou esclaire, & la pilez tresbien en vn mortier, puis prenez vne bonne pongnee de suie de four & la pilez encore auec ladite esclaire, tāt qu'elle soit bien meslee, puis mettez le tout sus le poulx des deulx bras.

Autrement pour toutes fieures.

Prenez plantain, ortie griesche, bourse de pasteur, & reueillematin que les apoticaires appellent *titimali coronati*, de toutes tant qu'il vous plaira, & pilez bien ensemble, & l'appliquez comme dit est.

Contre fistule.

Pilez l'herbe *alleluya*, en François pain à coucou, & mettez du iust dedés la fistule.

Pour douleurs de nerfs ou de iointures.

Prenez quintefueille & pilez auec vieille gresse, & faites emplastre dessus le mal.

Contre puanteur & pourriture de gencives.

Pilez ladite herbe seule, & du iust frottez ou lauez tiedement les ioues.

Pour se faire seigner du nez.

Prenez l'herbe mille folium en Latin, & en François mille fueille, & de ladite herbe ou de son iust mettez dedens les narilles.

Contre morsure de serpent.

Pilez quinte fueille, & beuuez le iust d'icelle.

Pour enflures de genitoires.

Prenez le pied de coulon, & de petite laictue verde, puis pilez tout ensemble, & mettrez dessus.

Contre la grauelle.

Prenez anis & semences de persil, & mettez auec du succre, & mengez au vespre & au matin.

Bour tirer fer ou espine du corps.

Prenez auoine & la pilez auec oing de pourceau, & mettez en forme d'emplastre sus le lieu blessé.

Autrement.

La fiante d'oye seule, mise sus le mal, tire tout ce qui est dedens le corps.

Pour oster la rougeur des yeulx.

Prenez armoise & la bouillez en vne poisle d'arain, auec vin blanc, puis gardez ceste decoction de laquelle lauerez voz yeux, mais gardez qu'il n'en entre dedés.

Contre toute obscurité des yeulx.

Prenez deux pongnees de fenoil, vne pongnee de veruaine, & demie pongnee de celidoine, & le quart d'vne pongnee de rue, & faites bouillir en eaue, & d'icelle eaue lauez voz ye ulx.

Pour faire beaux cheueux.

Prenez tát que voudrez de fueilles d'or, & les dissouldez, & destrempez sus vne pierre de marbre, auec de l'eaue forte, & oignez voz cheueux.

Autrement.

Prenez de litarge d'or, & d'alun, tous deux ensemble, demie liure, puis y adioustez de miel, & saffran ensemble quatre onces, & faites distiller en la chapelle, & de leaue lauez vostre teste.

Contre douleur des dents venue de froid.

Prenez deux onces de fort vinaigre, demie once de miel, puis prenez clou de girofle, hysope, & piretre, de chacũ vne dragme, faites bouillir tout ensemble, & en lauez vostre bouche, le tenant dedens le plus longuement & chaustement que le pourrez endurer.

Pour embellir la face.

Prenez des rasures de corne de beuf, & meslez lesdites rasures, auec de l'huile d'amendes douces, & laissez tremper, & lauez vostre visage.

Contre morsure de serpens.

Prenez de la graine de moustarde deux onces, puis faites concasser ladite graine, & mettez auec six onces de vinaigre, puis faites distiller & lauez la morsure.

Pour homme qui ha perdu le sens.

Prenez semence de laictue, & grosses noix, autant de l'vn comme de l'autre, & de ce faites poudre, faites oppiate, & que le patient en prenne deux dragmes par chacun matin.

Pour embellir les ongles.

Prenez gomme appellee serapin, & meslez auec poudre d'orpimét, & soit fait ongnement, duquel frotterez voz ongles.

Contre morsure de chien.

Soit oignon broyé auec miel & vinaigre, & mettez dessus.

A ce mesme.

Soit oignon cuit, auec miel & vin, & soit appliqué dessus.

Pour les piedz enflez.

Prenez oignons, & les broyez, & mettez dessus.

Autrement.

Prenez iust d'oignons, & meslez auec gresse de geline, & frottez de ce les piedz.

Pour garantir vn malade du hault mal

Prenez racine de peoine, & luy pendez au col.

Contre enflure de membres, & paralysie.

Prenez fueilles de enula campana, & liez dessus souuent.

Pour blanchir les mains.

Prenez ortie, & les faites bouillir, & en tirez le iust, duquel lauez souuent voz mains.

Contre les cyrons.

Prenez iust de melice, ou de mente, & lauez voz mains.

Autrement.

Prenez du soufre, & mettez sus les charbons, & frottez voz mains à la fumee.

Pour celuy la qui a la parole perdue.

Prenez iust de meure, & destrempez dedens du clou de girofle, & mettez auec vn petit de vin, & donnez luy à boire.

Pour faire les dens blanches.

Prenez des branches d'ortie, & les faites bruler, & de la cédre frottez voz dēts.

Contre la toux vieille & ancienne.

Prenez de la gomme de cerisier, & la destrempez en vin, puis la beuuez.

Contre la gratelle des petits enfans.

Prenez de la gomme de prunier, & dissoudez en vinaigre, & en frottez la gratelle d'icelle mixtion.

Contre poux & lentes.

Prenez brande ou bruiere, & la faites bouillir en vin, & d'icelle lauez les lieux pouilleux, ou lenteux.

Pour faire bonne veüe.

Prenez pommes pourries, pain de ſeigle, & roſes, & faictes diſtiller enſemble, & de ce vſez en maniere de collyre.

Contre les verrues.

Prenez poudre du bois de ſauenier, & mettez deſſus.

Pour multiplier les cheueux.

Soit la racine de rozeau conquaſſee, & cuite en leſsiue, de laquelle ſoit lauee la teſte.

Contre hydropiſie.

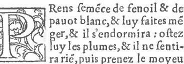
Prenez racine de hyebles, & la faites cuire auec vin blanc, & donnez à boire au patient.





La seconde partie de ce liure, contenant plusieurs choses, dignes d'estre sceues, par gens d'esprit.

Pour faire qu'vn poulet qui semblera rosti au plat, s'en fuira, quand on le voudra toucher.



Rens semēce de fenoil & de pauot blanc, & luy faites mēger, & il s'endormira : ostez luy les plumes, & il ne sentira riē, puis prenez le moyeu d'vn œuf, & l'en frotez par tout, puis le mettez deuāt le feu, tāt qu'il soit sec, puis luy faites boire vn petit d'eaue tiede, & il se leuera, puis prenez dudit pauot blāc & de lamidon, & luy faites māger, puis mettez le au Soleil, par vne heure & demie, & quand il y aura esté, mettez le au plat, & vous verrez que quand on le voudra toucher, il chantera & s'enfuira.

Pour faire reuenir la veüe à vn poulet, auquel aurez creué les yeulx.

Prenez piloſella, en François piloſelle pelluette ou barbette,& la pilez bien,puis liez ſus les yeux dudit poulet.

Pour faire leuer & croiſtre du perſil en deux ou trois heures.

Prenez de l'eaue de vie,dedens laquelle mettrez tremper de la graine du perſil par vne heure,& elle ſera germee, puis iettez ladite ſemence: car elle ne vault plus rien,pource que toute la force eſt demouree en ladite eaue,laquelle prendrez,& la ietterez ſus des cendres qui ſeront criblees ou ſaſſees,& vo⁹ verrez que le perſil croiſtra incontinent.

Pour faire ſembler que gens ayent teſtes, comme de gens morts.

Prenez de la cire vierge, & mettez en fiés de cheual par neuf iours,& neuf nuits, & vous trouuerez en ladite cire petits vers, leſquels pilerez auec ladite cire, & en ferez vne chandelle, laquelle allumerez,la ou il n'y aura autre lumiere.

Pour n'eſtre point yure.

Boy au matin vn beau verre d'eaue claire deuant manger.

Autrement.

Mange au matin de la graine de fenoil ou des amandes douces,& tu t'en trouueras bien.

Pour desenyurer vn homme ou femme.

Faites tremper les genitoires de l'homme yure en vinaigre: & si c'est femme, faites luy tremper ses mamelles, dedens ledit vinaigre.

Pour faire bonne rosette pour escrire.

Prenez deux onces de bresil, & autant de vinaigre qui suffira pour emplir vn petit pot, puis prenez vne once d'alun de roche, & deux dragmes d'os de seiche, puis faites le tout bouillir par demie heure, & en la fin, mettez y demie once de gomme d'arabic, & quelque petit de laict de figuer, si vous estes en lieu ou vous en puissiez recouurer, ou n'en mettez point si vous voulez.

Pour faire peter & esternuer tout ensemble.

Prenez vn petit de bois d'aloës, auec des œuf de formis, & pilez tout ensemble, & mettez auec du vin, ou du brouet, que ferez vser à qui vous voudrez.

Pour oster le poil.

Prens orpiment, & chaulx viue de chacun vne once, & vne once de litarge d'argent, melle tout ensemble, auecque l'vrine d'homme, & de tout ce, frotte le lieu duquel tu voudras que le poil parte.

Appast pour enyurer le poisson.

Prenez des coques de leuãt demie once, quatre onces de fourmage vieil, vn petit de greſſe de mouton, vne dragmẽ de graine de laurier, ſemẽce de chanure, iuſquiame, ache, de tout enſemble deux dragmes, auec tant de miel qu'il ſuffiſe, & faites appaſt duquel donnerez aux poiſſons.

Pour faire les cheueux longs & eſpais.

Prenez des fueilles & racine de patience auec de l'orge entiere, & mettez en la leſſiue, de laquelle lauerez la teſte.

Pour porter feu en la main ſans ſe bruler.

Prenez deux onces de ius de palma Chriſti, demi once d'alun de plume, & vn blãc d'œuf, & faites oiguemẽt pour frottervoz mais, puis p̃nez hardimẽt charbõs allumez en la main, carvous ne vo⁹ brulerez point.

Pour faire lettre d'or.

Prenez de l'arſenic rouge auec de l'orpiment, tant que voudrez, & en faites poudre ſubtile, que vous deſtremperez auec fiel de thoreau, & puis eſcriuez.

Pour faire azur.

Prenez quatre once de verd de gris, & trois onces de chaulx viue, auec vne once de croye blãche, & vne once de ſel armoniac, toutes ces choſes ſoient ſubtilement pulueriſees, & miſes en fiẽs par vingt cinq iours, & vous aurez azur.

Pour faire vin blanc vermeil.

Prenez du vin blanc,& le mettez en vn pot ou aura cuit du miel, & il deuiendra vermeil.

Pour prendre Serpens à la main, qui ne feront point de mal.

Oingnez voz mains du ius d'vne herbe,qui s'appelle en Latin hypericon,& en François mille pertuis.

Pour prendre pigeons en la main.

Prenez vne once de commin, ſang de dragon, coque de leuant, & du miel, de tout enſemble vne once & demie,& demi once d'vne drogue qu'on appelle en Latin frumentũ pſiduye,& faites paſtes pour donner aux pigeons.

Pour faire aſſembler toutes les puces d'vne maiſon en quelque lieu.

Prenez de la greſſe de renard, ou du laict d'aſneſſe, & en frottés le lieu auquel vous voudrez qu'elles viennent, & elles ſi aſſembleront toutes.

Pour eſcrire lettres d'or ſus pierre.

Prenez pierre de touche, & frottez la d'or, puis prenez le blanc d'vn œuf,& du vinaigre,& meſlez enſemble, & lauez ladite pierre de cela,& en eſcriuez.

Pour faire aſſembler tous les poiſſons d'vne riuiere.

Prenez

Prenez vne fiole de voirre, & mettez dedens vne chandelle ardãte, puis estouppez ladite fiole de terre à potier, & la descendez dedens l'aue, & tous les poissons se y assembleront.

Pour faire monter vn œuf iusques au bout d'vne lance.

Prenez vn œuf, & le vuidez totallement de tout ce qui est dedens par vn petit trou que ferez ou deux, puis ayez de la rosee du mois de may, & en emplissent ledit œuf, lequel estoupperez de cyre: puis quãd le Soleil luira fort, mettez ledit œuf au pied de ladite lãce, & vous verrez qu'il montera à mont.

Pour faire croistre du persil bien tost.

Prenez de la terre à potier, & la mettez dedens le four d'vn Boulenger, quand elle y aura esté quelque temps, retirez la, & semez la graine de persil dessus, & il sera tost leué & creu.

Pour garder homme ou femme de dormir.

Mettez souz son cheuet les yeux, ou le cœur d'vn rossignol.

Pour faire sembler que les gens ayent testes d'asnes.

Prenez la ceruelle d'vn asne, & meslez auec huile d'oliue, & allumez les en vne

lãpe au lieu ou il n'y aura autre lumiere.

Pour auoir feu au Soleil.

Prenez vn vaiſſeau de verre, ou les Medecins ont accouſtumé de iuger les vrines, & mettez du ſel dedens, puis le pendez au au Soleil par quelque temps, tenez au cõtraire dudit vaiſſeau du linge bien ſec, & il brulera bien clairement.

Pour congnoiſtre ſi vn malade mourra, ou non.

Prenez de ſon vrine, & du laict d'vne femme allectante enfant maſle, & meſlez enſemble, & ſi vous voyez que le laict ſe caille, il viura, ſinon il mourra.

Pour faire que tous oiſeaux naiſſent, ou eſcloent blancs.

Prenez les œufs de quelque oiſeau que voudrez, & les mettez par deux iours trẽper en miel, puis les remettez au nid, & vous verrez l'experience.

Pour faire que aurez poulets de quelque couleur de plumage que voudrez.

Prenez les œufs que voulez bailler à couuer à la poule, & les peignez de quelque couleur que voudrez, & vous verrez que les poulets ſeront de la couleur que aurez peints leſdits œufs.

Pour auoir moiſſons ou paſſereaux blancs.

Prenez petis moiſſons quand ils n'ont encores point de plume, & les frottez, & oingnez de huile de lin, & les remettez dedens le nid.

Pour faire corbeaux blancs.

Prenez de la greſſe de chat, & meſlez auec vif argent, puis en frottez les œufs d'vn corbeau.

Pour faire qu'il ſemble que vn denier boiue plein vn verre d'eaue.

Prenez plein verre de roſee de mois de May & mettez vn denier dedens ledit verre: puis mettez au Soleil, & vous verrez merueilles.

Pour faire que vn pommier qui porte pommes ſures, les porte douces.

Faites vn trou au pommier, & l'empliſſez de miel, puis reſtouppez ledit trou, & vous verrez l'experience.

Pour faire vn œuf dur comme vne pierre.

Mets vn œuf dedens du fort vinaigre par trois iours, & trois nuicts, puis l'oſte, & les mets en terre en quelque lieu ou le Soleil ne luiſe point, par tāt de temps que dit eſt: & il ſera dur comme vne pierre.

Pour faire que vn Chien demeure petit.

Faites le paſſer, quand il ſera encores petit par l'aneau qui eſt communément

aux portes des Eglises, duquel on ferme la porte, & il demeurera tousiours de telle grandeur.

Pour faire sortir connins hors de leur terrier.

Prenez feu & soufre, & mettez au pertuis du terrier, & ils sortiront.

Pour faire demourer Serpens en vn lieu, sans faire mal.

Dictes ces vers, Super aspidem, & basiliscum ambulabis: & conculcabis leonem, & draconem.

Pour faire sortir vne piece de bois hors du feu.

Prenez vif argent, & le faites tant tremper en fort vinaigre, que tout deuienne noir, puis frottez la piece de bois, que vo⁹ voudrez, & elle sortira du feu.

Pour faire dancer & saulter vn chien.

Iettez deuant luy les genitoires d'vne bellete, & il sautera & dãcera à merueilles.

Pour effacer encre sus tout parchemin, & papier.

Prenez deux dragmes de cher de Lieure brulee & puluerisee bien subtilement, auec quatre dragmes de chaux viue, pareillement bien puluerisee, meslez tout ensemble, & mettez sus papier ou parchemin: & le laissez par vn iour & vne nuict, vous trouuerez tout effacé.

Pour faire escriture que on ne puisse lire, que trempee en vinaigre.

Escriuez de laict d'espurge.

Pour autre que on ne peult lire, que chauffee au feu.

Prenez du sel armoniac, & le destrempez auec eaue, & en escriuez.

Pour autre qu'on ne peult lire, que trempee en eaue.

Escriuez de ius de titimale, ou auec de l'allun deffait en eaue.

Pour autre qui ne se peult lire, que frottee d'huile de noix.

Escriuez de lessiue faite des cendres du bois de Figuier.

Pour autre qui ne se peult lire, que frottee de charbon, ou autre chose, qui marque.

Escriuez de laict de vache, ou de cheure.

Pour faire reuenir vne beste à la maison.

Prenez vn oignō, nommé en Latin scilla, & en frottez le front de ladite beste.

Pour faire que vn coq ne chante plus.

Il fault oindre sa creste, & sa teste d'huile.

Pour faire que vn coq ne pourra rien faire aux poulles.

Oingnez le cul & le ventre dudit coq d'huile commune.

Pour faire que quelcun se prendra par les cheueux comme homme enragé.

Donnez luy à menger du cerueau d'aigle, & il ne cessera de tirer iusques à ce que on le prenne, & qu'il soit pigné.

Pour faire dire à vn homme son secret en dormant.

Prenez le cœur, & le dextre pied d'vn chahuam, & le mettez sus le dormant, & l'interroguez, & il vous respondra.

Pour faire vn verre mol.

Prenez du sang tiede de bouc, auec du vinaigre, & ius de semesson, & faites bouillir le verre en vne poisle, ou bassin, auec toutes ces choses, & il sera mol.

Pour congnoistre si filles sont pucelles.

Faites bruler le cœur d'vn Gay au lieu ou vous voudrez esprouuer, & là ou seront filles: & celles qui seront pucelles pisseront sous elles.

Pour faire porter à vn cerisier cerises sans noyau.

Couppez vn ieune cerisier à deux pieds pres de la racine, puis le fendez en deux droitement iusques à la racine, & ostez toute la mouelle de dedens, & faites (s'il est possible) qu'il n'en demeure point, puis r'assemblez les deux parties, auec argille, ou croye, ou poudre de tuiles, &

quand il sera r'assemblé, & reprins il le fauldra enter auec branches qui n'auront encores porté, & vous aurez cerises sans noyau.

Pour faire lettre de quelque couleur de metail, que voudrez.

Prenez du cristal en poudre biẽ deliee, & le meslez & deffaites auec vn, ou plusieurs aubins de œufs, & gomme Arabique, puis escriuez & laissez seicher, & quãd l'escriture sera seiche frottez les lettres d'or, ou d'argent, d'estain, ou de cuiure, selon vostre fantasie, & vous aurez lettres de quelque couleur de metal, que vous voudrez.

Pour sembler estre tousiours ieune.

Cueillez fleur de suz deuant la sainct Iean, & en mengez soir & matin.

Pour faire sortir feu d'vne riuiere.

Prenez vn œuf & le vuidez, puis l'emplissez de chaulx viue, & de soufre vif, & estouppez le trou de cyre, puis le mettez dedens l'eaue.

Pour faire croistre vne perle au ventre d'vne oye, ou oison.

Prenez poudre de perles, & l'enueloppez en parchemin, & le faites menger à loisõ, & la perle se formera dedés le vẽtre de loison, dedés l'espace de trois heures.

Pour acquerir amour d'homme, ou de femme.

Prenez deux anneaux d'or ou d'argét, & les mettez au nid des hirõdelles, & les y laiſſez par neuf iours : puis les oſtez, & en donnez vn à qui voudrez, & retenez l'autre pour vous.

Pour faire mourir des pigeons.

Prenez du froment, & le faites tremper en fiel de bœuf, & donnez à manger aux pigeons, & ilz mourront.

Paſte pour nourrir vn Roſsignol en cage, tant en yuer, que en eſté.

Prenez ſix onces de chiches, & ſix onces d'amandes douces, auec quatre onces de beurre frais, & trois moyeux d'œufs frais, trois onces de miel eſpame, auecvne dragme de ſaffran, & de tout ce faites paſte pour ledit Roſsignol.

Pour faire eaue à grauer ſus le fer.

Prenez vinaigre dedens lequel mettrez couperoſe, & de verd de gris auec vn petit de ſel armoniac, & laiſſez ſus le feu par vn iour ſeulement.

Pour r'aſſembler quelque beau plat de terre, caſſé.

Prenez de l'encens, & maſtic de chacun demi once, de boliarmenic, & de chaulx viue de chacun vn quart d'once, & faites

poudre de tout, laquelle destremperez auec aubins d'œufs, puis en coulez les pieces, & laissez seicher.

Appast pour faire mourir les rats.

Prenez sublimé, reagal, & arcenic de tout demi once, vint figues grasses, vne once d'auelines que ferez rostir, douze grosses noix, & demi liure de leuain de fromét, & de gresse de porceau vne liure deux onces, auec vn peu de miel pour incorporer les especes dessusdites, & faites petites pelotes pour donner aux Rats.

Pour auoir plaisante parole.

Allez au nid de l'hironde, quand elle ha des petis, ausquelz vous creuerez les yeux, & les laisserez dedens le nid, puis retournez quatre iours apres, & vous trouuerez vne pierre, laquelle prendrez, & la mettrez en vostre bouche, puis parlez à qui vous voudrez.

Pour faire reprendre chair de bœuf couppee en pieces.

Prenez racine de la grande consoulde, & en mettez enuiron deux, ou trois onces cuire au pot auec la chair.

Pour garder le pot de bouillir.

Prenez de la poudre des os d'vn cheual, & mettez sus le bort du pot tout à lentour.

Pour faire que la chair qui est au pot ne cuise point.

Prenez vn morceau de plomb & le mettez dedens le pot deuant qu'il ayt bouilli, & le laissez dedens.

Pour prendre les taulpes.

Prenez oignons, ou porreaux, & mettez au trou de la taulpe, & elle sortira dehors.

Pour faire dormir quelqu'vn, iusques à ce qu'il te plaira.

Prenez aigremoine, & mente, & mettez soubs la teste de celuy que voudrez faire dormir, & s'il ne dort il dormira, & s'il dort il n'esueillera iusques à ce, que lesdites herbes luy soient ostees.

Pour oster la fieure quarte.

Prenez les rongnures de voz ongles, tãt des mains, que des pieds, & les mettez en quelque petit drapeau, ou boursette de toile, ou d'autre chose qu'il vous plaira, & liez le tout au col d'vne anguille viue, laquelle remettrez dedens de l'eaue, & vous serez guari.

Pour faire que deux bestes discordables à la charrue, ou au ioug, soiẽt accordables ensemble.

Prenez vne herbe appellee lysimache, ou cornette, & la liez à la charrue, ou au ioug, & vous verrez l'experience.

Pour faire vermillon.

Prenez deux liures de soufre, & le faites fondre, & mettez dedens deux liures de mercure, & si cele matiere s'enflãme couurez la bien gentement, que l'air ne passe dedens le pot, puis mettez le tout, quelque temps apres dedens vn pot plombé au feu par l'espace de vingtquatre heures, vous aurez bon vermillon.

Pour estre craint de ses ennemis.

Prenez la langue d'vne couleuure, & la portez sus vous.

Pour garder que œufs ne puissent cuire en l'eaue ou ils seront.

Mettez de la lessiue dedens le pot ou ils sont, & ils ne cuiront point.

Pour prendre connils.

Ayez premierement vn connil vif, & l'ouurez, & en prenez les pans du foye ou tient le fiel auec du sang d'entour le cœur, & vne partie des petis boyaux, faites tout seicher en poudre, & prenez d'icelle, & mettez au lieu ou aurõt esté les cõnils: & viendrõt bien tost apres, quãd ils aurõt senti ladite poudre, & se frapperõt le museau contre terre: cõme tous estourdis, & les pourrez facilement prendre.

Pour faire combattre gens à table.

Prenez les quatre pieds d'vne taulpe, & les mettez dessous la nappe deuant ceux

que voudrez faire battre, & vous verrez beau ieu.

Pour faire que chiens n'abbayent plus.

Prenez vne belette viue, & luy couppez la queue, & la laissez aller, puis liez ladite queue au col d'vn chien, & il n'abbayera tant qu'il l'aura liee.

Pour faire que quelque beste, ou oiseau semble estre mort, lequel pourtant ne le sera pas

Prenez semence de pauot auec la lãgue d'vn chien: & de tout faites poudre, & faites menger à ladite beste, ou oiseau.

Pour faire qu'il semblera, que vn oiseau, ou beste peinte crie.

Prenez vne raine, ou grenoille, & faites vn pertuis en la paroy, & la mettez dedés, puis attachez vostre beste, ou oiseau peint deuant le trou, & quand vous voudrez quelle crie, mettez la chandelle au deuãt.

Pour congnoistre si homme, ou femme est ladre.

Prenez de son sang, & le iettez en belle eaue claire, & si ledit sang va au fonds, il n'est point ladre: mais si ledit sang nage dessus leaue il sera trouué ladre.

Pour congnoistre si vne fille est vierge.

Prenez du bois daloës, & faites poudre, laquelle appliquerez en son boire, ou mẽger, & si elle est vierge, elle pissera in-

continent.

Pour donner couleur au cuiure, & faire sembler or.

Prenez fiel dun ieune veau, & len frottez, & laissez seicher au Soleil.

Pour faire que vne chandelle se allumera en leaue.

Prènez trois liures de cire, vne once de soufre vif, deux onces de chaulx viue, vne once d'huile de petrolle, deux onces de terbentine, deux onces de sel armoniac, demi once de camphre, incorporez ensemble, & faites chandelle, laquelle se allumera, & brulera aussi biē en l'eaue, que feravne chandelle de suif de mouton dehors l'eaue.

Pour deslier vn homme, qui seroit prins d'amour de quelque femme.

Prenez mercuriale, & la liez à vostre bras senestre, & si quelq̃ femme vo⁹ auoit surprins de son amour, vous serez deslié.

Pour se faire suiure à quelque pſonne, ou beste.

Prenez de la ceruelle d'vn corbeau, & la donnez à menger à qui vous voudrez, & vous verres merueilles.

Pour faire dire le secret à vne femme.

Prenez le cœur d'vn corbeau, & le mettez sus l'estomach de la femme, & l'interroguez, & elle vous respondra à tout ce

que demanderez.

Pour faire que mammelles de femme ne croissent plus.

Prenez fiente de liure, & la deffaites auec vin blanc, & l'appliquez dessus les mammelles par plusieurs fois.

Pour faire apparoir grãde quãtité de serpẽts.

Prenez la grande serpétine, auec treffle, & la mettez par quinze iours au fumier, & vous trouuerez petis serpens rouges, desquels ferez poudre, & d'icelle poudre mettrez en vne lampe, auec de l'huile de lin, puis allumez vostre lampe, au lieu ou il n'y aura d'autre lumiere.

Pour faire poudre à canon.

Prés six liures de salpestre, vne liure de soufre, vne liure de charbõ de saulx. Chacune desdites parties soit pulueriſee seule tressubtilemét, puis soiét meslees ensẽble, en les arrosãt d'eauë ardãte, & qu'elles soiét pilees ꝑ deux, ou trois heures, puis seichees au Soleil, & voꝰ aurez bõne poudre.

Autrement.

Prens sept liures de salpestre, vne liure de charbon de saulx, vne liure de soufre, & faits poudre bien subtile.

Autrement.

Prẽs sel nitre cinq onces, vne liure de soufre, liure & demie de charbõ de saulx,

mesle ensemble: & fais poudre subtile, laquelle arroseras d'eaue de vie, puis la laisse seicher.

Autrement pour faire poudre à Canon.

Prens quatre onces de boliarmenic, dix onces de soufre, deux onces de charbō de saulx, vne dragme de cāphre, fais poudre, laquelle arroseras de eaue forte, quād elle sera bien pilee, puis laisse seicher.

Bonne poudre à Canon.

Prens trois parties de sel nitre, vne partie de soufre, & vne partie de charbon de saulx, pile tout bien menu, & passe par vn sas, puis arroses le tout de fort vinaigre: & le laisse seicher.

Tu prendras donq (amiable Lecteur) ce petit Liure de bon cœur, lequel nous t'auons translaté du vulgaire lāgage Italien en Frāçois, pour l'vtilité du peuple, & pour la recreatiō des gēs de bon esprit. Te priant si par cas d'auenture tu faillois à esprouuer aucunes des receptes cy mises, que n'imputes estre la faulte de Lauteur, deuant que tu ayes bien consideré les choses, & si tu as gardé la droite proportion des drogues mises en icelles.

FIN DV PLAISANT IARDIN.



LA MEDECINE DE MAISTRE GRIMACHE,

auec plusieurs receptes & remedes contre plusieurs & diuerses maladies, toutes vrayes & approuuees.

Premierement, pour n'auoir iamais poureté.

POur n'auoir iamais poureté,
(Sans enquerir dautre cõseil)
Il fault que amassez en esté:
Plein grenier d'escꝰ au soleil:
Apres vous pourrez sans traueil
En yuer menger la grasse oye,
Et dormir quand aurez sommeil
En paix, & recouurer monnoye.

Pour n'auoir point faulte d'argent.

En yuer durant qu'il faict beau,
Par vn temps sec & pluuieux,
Emplissez moy vn bon gros tonneau
De beaux testons, & d'escus vieux:

Cela

Cela fait, ſoyez curieux,
De les deſpendre par meſure:
Et ie vous promets qu'en tout lieux
Il ne vous faudra tant qu'il dure.

Pour n'auoir iamais faim.

Si vous auez peur d'auoir faim,
Sans attendre grand n'y petis,
Mengez pour quinze ſolz de pain
Deuant qu'ayez point d'appetiz,
Puis ſi quelqu'vn vient qui roſti
Quelque chapon ou poulle graſſe,
Mengez les, ſi vous aduerti,
Deuant qu'ayez faim longue eſpace.

Pour n'auoir iamais ſoif.

Tant en yuer comme en eſté,
Pour auoir le goſier plus frais,
Il fault ſans contrarieté,
Boire ſouuent, & à longs traicts,
Et auoir touſiours le vin pres,
Bon de ſaueur, & de couleur:
Et retenez pour tout expres,
Qu'il vault mieux boire du meilleur.

Pour n'auoir iamais chaud.

En eſté quelque chaud qu'il face,
Si vous redoutez la chaleur,
Garder vn plein tonneau de glace,
Des l'yuer de blanche couleur,
Et vous mettez ſans auoir peur,
La dedens ſans vous remuer:

Et ie vous iure de bon cœur,
Que garde n'aurez de ſuer.

Pour n'auoir iamais froid.

Si vous auez peur d'auoir froid,
Sans enquerir d'autre raiſon,
Faites baſtir ſouz quelque toict,
En vn four chaud vne maiſon,
Et vous tenez toute ſaiſon,
La dedens ſans ſortir dehors:
Et ſans bruler bois ny tiſon,
Vous n'aurez iamais froid au corps.

Pour n'eſtre point mouillé quand on va dehors.

Si vous voyez l'arc pers ou verd,
Ou le temps noir comme vne meure,
Mettez vous ſoudain à couuert
Deuant qu'il pleuue vne bonne heure,
Et faites là voſtre demeure.
Iuſques à ce que le temps ſoit beau:
Et pour certain ie vous aſſeure,
Que vous n'aurez ia goutte d'eau.

Pour n'eſtre point tué en bataille.

En quelque part que debat aille,
Gardez vous bien que par expres
Vous n'approchez de la bataille,
Qu'à trente lieües au plus pres:
Ou que vous n'y allez qu'apres,
Que tous les coups ſeront ruez:

Et si voz gens n'ont fort longs traicts,
Iamais vous n'y serez tuez.

Pour auoir bon marché de vin.

Ainsi que ma dit vn deuin,
Qui ne voudroit point fouruoyer,
Pour auoir bon marché de vin,
Il ne vous en fault rien payer,
Aussi pour en bien essayer,
Beuuez en quinze ou seize fois,
Tant qu'il vous face larmoyer:
Voyla tout ainsi que i'en fais.

Pour garder les chiens de vous mordre.

Premier qu'entrer en vn village,
Sans enquerir autres moyens,
Enuoyez homme qui soit sage,
Pour bien amuseller les chiens:
Cela fait ne les doutez riens:
Car si bien sont amusellez,
Tenez vous seurs que ie soustiens,
Que ia n'en serez affollez.

Pour garder que les oyes ne vous becquent.

Si vous redoutez les batailles
Des oyes, faites leur bouter
Les testes en belles bouteilles
Que ne les puissent pas oster:
En apres s'ilz veulent iouster,
Laissez les iouster là dedens:

Car de fait vous pouuez noter,
Que garde n'aurez de leurs dens.

Pour garder les puces de vous mordre.

Si des puces craingnez les mors,
Vous qui auez blanche tetine,
Prenez les moy toutes au corps,
Et mettez en vne botine:
Puis leur mettez de turbentine
Aussi gros qu'vn pois en la bouche:
Et ie paieray pinte & chopine,
Si de trois iours puce vous touche.

Pour garder les poux de mordre.

Si de mordre voulez garder
Les poux, ainsi comme ie cuides:
Faites les moy trestous brider
Comme cheuaux, de bonnes brides:
Cela fait, ayez bonnes guides
Pour les abbruuer d'vne tire,
Et s'ilz n'ont les ventres fort vuides,
Vous les ferez creuer de rire.

Pour soy chauffer tout houzé sans bruler ses bottes.

Pour garder de bruler voz bottes,
Quand vous venez aupres du feu,
Sans les faire oster par les hostes
A Paris, Rouan, ou à Eu,
Il ne vous chault sans autre adueu,

Sinon vous chauffer à genoux:
Et ie vous dy, que tant ſoit peu,
N'en brulerez ia le deſſouz.

Pour guarir vne femme de la pepie.

Si voſtre femme ha la pepie,
Et quel' ne ſache plus parler:
Mouchez la, s'elle ha la roupie,
Et la luy faites aualler:
Soudain la verrez ſangmeſler,
Et decliquer à haulte voix,
Au diable puiſſez vous aller,
Ou ie vous donne vn cent de noix.

Pour faire taire vne femme.

Si voſtre femme brait & crie
Quand vous venez à la maiſon,
Pour appaiſer ſa diablerie,
Sans prendre baſton ny tiſon:
Enuoyez luy querir foiſon
De bon vin, quoy que couſter doiue:
Et ie vous dy, que, par raiſon,
Ne crira point tant qu'elle boiue.

Pour guarir vne femme de la tropſile.

Si voſtre femme eſt eſpaulee,
Ou esbanchee par trop filer
D'vne fuſee qu'elle ha filee,
Tant quel' ne ſache plus parler:
A fin de toſt la conſoler,

Prenez fuin de iambes de grue,
Et l'en frottez fans flageoler,
Et tantoft fera faine & drue.

Pour garder voz filles d'e-ftre oifiues.

Si voz filles mal aduerties,
N'ont aucune occupation,
Frottez leur fort le cul d'orties,
Et auront au cul pafsion.
Et croyez que fans fiction,
Temps pafferont à le gratter,
Et trouueront l'inuention
De fouuent leurs feffes frotter.

Pour guarir vne femme ialoufe.

Si voftre femme eft trop ialoufe,
Et qu'elle crie inceffamment:
Ie vous confeille qu'on la toufe,
S'elle ioue fon enragement:
Puis luy frottez le fondement
D'orties griefches par temps chaud:
Et tout foudain l'entendement
Luy reuiendra au dit Michault.

Pour congnoiftre vn preu-d'homme.

Si vous voyez fouuent moucher
Du bout du coude vn homme à table,
Vous pouuez bien de luy touchér
Qu'il eft preudhomme & fort notable.

S'il ne le fait, ce n'est pas fable:
Car le cas est tout publié
Par euident & vray notable,
Que c'est vn ribault marié.

Pour garder qu'vn homme ne voise en garouage.

Si vn homme s'esgare souuent,
Dont sa femme soit mal contente,
Plume luy le ventre deuant,
Entre le nombril & la tente:
Cela fait, quoy qu'il se tourmente,
Il deuiendra plus froid qu'vn iars:
L'experience est euidente,
Car ie l'ay veu faire aux canards.

Pour guarir vn homme des haultes mulles.

Si vn homme ha les haultes mulles,
Et qu'il soit ialoux de sa femme,
Pource qu'il ha meschantes bulles,
Dont elle se plaind & le blasme:
Prenez chopine de vray basme,
Et luy en frottez les genoux
Entre deux yeux:& sus mon ame
Il ne sera iamais ialoux.

Pour se preseruer de la grosse verole.

Mais que ne tombez point aux pattes,
Quelque chose qu'on en flaiole,
Ie soustiens par euidens actes,

Que vous n'aurez point la verole:
Car les maistres de nostre escole
Demonstrent, comme vrays regens,
Quelle prend, quand par chaude colle
On se laisse choir sus les gens.

Pour guarir du chaud mal.

Pour guarir du chaud mal qui prend
Souz le nombril, au hault des lunes,
En sorte que le membre en tend
Souuent à aucuns ou aucunes:
Il fault qu'ilz n'vsent que de prunes
Verdes, durant vn six semaines:
Et ie vous donne tous mes ieusnes,
S'il leur tend rien entre deux haines.

Pour sauoir si vne nourrice est vierge.

Pour sauoir si nourrice est vierge,
Ainsi comme on peult presumer,
Enuoyez querir vn grand cierge,
Et puis le faites allumer:
Et s'elle pisse sans fumer,
Ou mouiller les bords par dessus,
Vierge la pouuez estimer,
Au moins si vous n'estes deceuz.

Pour faire venir le laict aux nourrices.

Si nourrices n'ont point de laict
Es mamelles, croyez d'vn cas
Qu'il leur fault quelque gros varlet,

Pour leur battre ſouuent le bas.
Et ie vous donne cent ducats,
Si deuant la fin des dix moys,
N'en voyez ſortir les eſclats:
Ie l'ay eſprouué autresfois.

Pour guarir cheual des auiues.

Ainſi que ie trouue en mes liures,
Et croy que ceſt choſe approuuee,
Que ſi cheual ha les auiues,
Et qu'il dorme la queue leuee:
D'vne nouuelle releuee,
Prenez ſoudain le pucelage,
Et luy verſez à la volee
En la gueule & vous verrez rage.

Pour cheual retif,ou pour mule.

Si vous voulez bien vous venger
De cheual retif,ou de mule,
Vers le lieu ou penſez loger,
Tournez luy le cul s'il recule:
Et ie vous dy,ſans faulte nulle,
Que ſi tant va à reculons
Que autrement,mais que bien calcule,
Vous ſerez tantoſt à Chalons.

Pour garder vn chat de manger de mouſtarde.

Pource qu'vn chat eſt fort friand
De mouſtarde communément,
Et qu'il eſgratigne en riant,

Les petis enfans lourdement:
Boutez luy dens le fondement
Vn fer tout chaud quand il se farde:
Et ie vous dy certainement,
Que iamais n'aymera moustarde.

Pour guarir vn chat de la toux.

Pour guarir vn chat de la toux:
Quand vous orrez qu'il esternue,
Dites luy tout hault deuant tous,
Dieu vous sauue mitte pelue:
Puis luy mettez gresse menue
Toute bouillant dedens la gorge:
Et si soudain n'en perd la veüe,
Ie vous donne vn septier d'orge.

Pour garder qu'vn Prelat n'oublie sa promesse.

S'il y ha quelque gros Euesque,
Qui vous promette,& ne le tienne
Benefice,ou quelque Archeuesque
Qui sa promesse n'entretienne:
Quelque chose qu'il en aduienne,
Pendez luy,sans bourde où sornette,
(A fin que de vous luy souuienne)
Aux aureilles vne sonnette.

Pour gaigner la grosse verole.

Pour auoir la grosse verole,
Il n'y ha rien,comme i'entens,
Qui soit meilleur, qu'en chaude colle
Cheoir aux pates dessus les gens.

Le chancre en vient, le mal des dens,
La goute aux piedz, & aux genoux,
Et pour en parler en bon ſens,
Le danger eſt, loger aux troux.

Poua guarir des mulles.

Pour guarir ſans pardons ny bulles,
Morfondus & telle merdaille,
Des tallons eſquelz ſont les mulles,
Doiuent hurter à la muraille
Pres l'huis d'vn ſourd, de telle taille
Qu'il les oye en diſant hola:
Et puis iuſques à tant qu'il ſaille,
Il fault qu'il hurte touſiours là.

Pour guarir de la quoque luche.

Si vous auez la quoqueluche,
Faites en faire vn chaperon:
Ou vous affullez d'vne aumuſſe,
Ou d'vn vieil ſac à coquillon:
Et puis ſachez d'vn biberon
Qui porte vn gros nez à pompettes,
S'il eſt extrait d'vn vigneron,
Ou d'vn vray ſouffleur de trompettes.

Pour auoir des pouſſins huppez.

Quand vous mettez couuer les œufz:
Mettez vn ſac à coquillon
Sus voſtre teſte, comme ceux,
Qui vont au marché à Villon:
S'il n'eſt vray, ie veux qu'vn couillon,
Ou tous les deux vous ſoient couppez:

Et ie deuienne papillon,
Si n'auez tost pousſins huppez.

Pour ſauoir ſi vous mangerez du roſt.

Si vn homme pont en ſe leuant,
Ou vn petit apres bien toſt,
S'il ſe leue le cul deuant,
Il mangera au iour du roſt.
Soit chez Baillif,Iuge,ou preuoſt,
Si la cuiſine n'eſt meſchante,
Du roſt aura ſans nul depoſt,
Veu qu'au matin le cul luy chante.

Pour garder que les taulpes ne gaſtent voz prez ou iardins.

Si vous auez peur que les taulpes,
Ne gaſtent voz prez ou iardins:
Par le conſeil de vieilles gaulpes,
Vendez les tous à voz voiſins:
Lors ne craingnez que les lutins,
Ny les taulpes,ſoit loing ou pres,
Fouiſſent ny ſoirs ny matins,
En voz iardins,ny en voz prez.

Pour garder que les mouches ou gueſpes ne mengeuſſent les raiſins aux vignes.

Pour bien preſeruer que les mouches
Ne vous gaſtent raiſin ou grappe,
Mettez leur ſoudain en leurs bouches,
A chacune vne chauſſe trappe:
De peur que ne leur eſchappe,
Bridez les par ſus les aureilles:

Et pour aussi vray que suis Pape,
Ne gasteront vignes ne treilles.

Pour garder qu'vn chat ne vous morde ou esgratigne.

Si vous vous deffiez, qu'vn chat
Ne vous morde ou vous esgratigne,
Faites luy chausser tout à plat
A chacun pied vne botine:
Et puis l'emplissez de poix raisine,
Toute chaude, quoy qu'il s'en deule:
Apres mettez luy, s'il se obstine,
Vn lopin de liege en la gueule.

Pour garder les Cerfs de vous hurter.

Pour garder de hurter les Cerfs,
Ce pendant qu'allez à la chasse
Par les bois, ou par les forestz,
Guettez au trou par ou il passe:
Puis le prenez, s'auez espasse
Par la queue, soit mont, soit val,
Et le tenez tant qu'il trespasse,
Et ia des cornes n'aurez mal.

FIN DES VERS DE MAISTRE GRIMACHE.



Receptes Gentiles.

Pour prendre les Canes sauuages.



EN yuer, durãt qu'il fait grãd froid, prenez vne vessie de pourceau pleine de pois & de febues, & lattachez dedens la riuiere, ou en vn estang auec vne corde, à vn pieu, en sorte q̃lle noue dessus l'eaue, sans qu'on voye le pieu, là ou les Canes ou Canards sauuages repairent, & la laissez là : & lors qu'ils viendront, & la verrõt pleine de pois, & de febues, ils la becqueront pour les auoir. Mais pource que ils ont le bec rond, ils ne la sauront entamer : & aussi quelle fouyra d'vn costé & d'autre, en apres quand vous verrez qu'ils seront bien affriandez apres ladite vessie, faites vous raire la teste de bien pres, & puis prenez vn grand sac d'vn septier ou deux, & vous despouillez tout nud, par vn beau matin deuant le iour, de peur qu'ils ne vous voyent, & allez la ou est

ladite vessie attachee, & la destachez, & vous mettez en leau iusques au menton, en sorte que vous n'ayez que la teste dehors : & lors, quand lesdites canes, ou canards sauuages viendront, ils penseront que ce soit encor la vessie, de vostre teste: & alors des incontinent qu'ils approcheront de vostre teste pour la becquer, prenez les auec les dêts, par les pieds, & mettez dedés vostre sac tout soudain, de peur qu'ils ne vous becquent, & côtinuez cela, iusques à ce que vostre sac soit plein, & si vous les enfermez biê la dedens, iamais ne debatront dehors, & n'oubliez pas de ratacher la vessie pour en attraire d'autres, pour vne autresfois, quâd vous aurez mengé toutes celles que aurez prinses.

Pour prendre les Grues.

Faites des bons cornets de papier gris, & les engluez par les bords denhault, & mettez des febues au fons : puis faites des troux en terre de la longueur devoz cornets emmy les champs, la ou les Grues repairent, & adonq qu'elles penserôt prendre les febues au fons du cornet, elles sengluerons la teste, & les yeux, tellement quelles ne verront goute, & adonq vous les prendrez par le col, & le leur tordrez, en sorte, que si elles en meurent, iamais

n'en reſchapperont,&:ne vous becquerõt plus.approuué eſt.

Pour prendre les Hairons.

Pource que Hairons ſont oiſeaux qui vollent fort hault, quand ils ſont batus des ſaccres & autres oiſeaux, & qu'ils ont le col & le bec long, vous prẽdrez leſdits Hairons, & leur ferez paſſer le bec & le col par dedẽs le moyau de la roue d'vne charette, puis leur mettez vne longne de bois à trauers du col qu'ils ne le puiſſent retirer, & iamais ne voleront ſi hault qu'ils ont accouſtumé, par ce moyen il ne vous faudra ny chiens ny oiſeaux pour les prendre: car pourueu que vous courrez plus fort que eux vous les rattaindrez bien à la courſe.

Pour prendre les Ramiers ou Biſets.

Prenez vne longue perche de bois verd, & la fendez par le milieu, en ſorte que les deux bouts ne ſoient point fendus, & mettez vn coing de bois au milieu pour garder quelle ne ſe referme & reioingne enſemble, & attachez au bout de voſtre coing par deſſous la perche vne lõgue corde bien menue, & fichez ladite perche de trauers en vn trou de tariere que vous ferez en l'arbre la ou les ramiers ou Biſ-

ou Bisets iuchent, ou repairent. Et lors que vous verrez qu'ils seront tous arrengez dessus vostre perche, retirez le coing auec vostre corde tout soudain, & ils demourront tous prins par les ongles, s'ils ne reschappent: mais auant que partir de la maison noubliez pas à faire chauffer de l'eaue pour plumer ceux que vous prendrez en ceste sorte, car ils seront forts à plumer sans eaue chaude.

Pour prendre les lieures sans chiens ou fillez.

Prenez enuiron vne pinte gros pois & les rotissez ou fricassez sans aucune liqueur cõme les chastaignes en vne poisle sus le feu iusques à ce qu'ils soyent fort durs, & les semez du long des chemins par ou les lieures passent, & quand ils les trouueront ainsi durs, ils ne les pourront casser auec les dents sans cligner les yeux, & alors qu'ils auront les yeux fermez, vous viendrez auec vne massue leur bailler vn grand coup sus la teste entre deux yeux, & sans point de faulte si vous les tuez ils mourront & n'en reschapperont iamais.

Pour prendre les Renards.

Prenez vn auge de bois bien droite si longue que voudrez, & l'éplissez de cail-

lebottes ou frommages molz,& la mettez en vn bois,la ou il y ha grand nombre de Renards en ſorte quelle ayt vn bout contre vn gros arbre, & vous cachez à l'endroit dudit auge à l'autre bout, auec vne bonne arbaleſte de paſſe, & vn bon garrot,ou groſſe vire attachee au bout d'vne corde,tenāt de l'autre bout à voſtre ceinture, & quand vous verrez que leſdits renards ſeront bien arrengez pour menger leſdites caillebottes, & frommages molz,vous deſlacherez voſtre garrot tout à trauers de leurs aureilles, leſquelles ſōt touſiours droites, par ainſi voſtre garrot ou vire demourra fiché au pied de l'arbre eſtant du bout de l'auge,adonques leſdits Renards demourront tout prins par les aureilles, auec la corde tenant au garrot, & à voſtre ceinture, & ne ſe oſeront remouuoir de peur de ſoy deſsirer & gaſter les aureilles, cela fait vous attacherez le bout de voſtre corde à vn pieu & irez querir voz coqs & voz poules,pour combatre leſdits Renards,& ſoy véger d'eux: & croyez pour certain que s'ils leur creuent les yeux tout net, qu'ils ne verront goutte,apres que ie l'ay autresfois eſprouué, & n'en vy iamais venir faulte.

Pour prendre les Loups.

En la saison que les Loups sont en amour, & que les Louues sont chaudes, prenez vne corde de trente ou quarante toises de long qui soit forte, & de bon chanure, & l'attachez par vn bout à vn arbre, au trauers du chemin, par ou les Loups passent, puis attachez à l'autre bout vn lopin de lard gras, aussi gros qu'vn gros esteuf, & incõtinent que la Louue, laquel le va tousiours la premiere, quand elle va deuant, trouuera ledit lard, elle lauallera sans mascher: & à cause quelle n'ha q̃ vn boyau, elle le rẽdra par le cul incõtinent, & adonq l'autre Loup qu'il la suiura lauallera tout soudain, & le rendra pareillement, & ainsi en feront tous les autres: & lors que vous verrez que le dernier laura rendu, prenez ledit bout de la corde, ou ledit lard est attaché, & la liez bien roide à vn arbre, ou auecvn gros pieu, par ainsi tous voz Loups demourront les vns, le nez au cul, les autres enfilez du long de vostre corde, ne plus ny moins que patenostres: à ceste heure la vous viẽdrez à celuy de derriere, auecques vn bon couteau de boucher, & l'escorcherez par la queue, en sorte, que vous luy renuerserez la peau sus les yeux, & sus le museau, par ainsi il ne vous saura mordre, & en ce

point ferez de tous les autres, puis couperez le bout de deuant de voſtre corde, & les laiſſez fuir, & iamais ne ſe r'aſſembleront: car ils ſe deſcongnoiſtrõt l'vn l'autre, & n'attendrõt iamais chien, pourueu qu'il ayt bonnes dents, ny ne ſe frotterõt aux chardõs, ny aux ronces, s'ils n'en approchent bien pres, & ne plaignez point voſtre peine à ce faire: car vous gaignerez bien voſtre iournee, à cauſe que les peaux en ſont bõnes pour faire des mouffles, & des cache nez, pour ces damoiſelles, qui ont tant de peur du froid, & du haſle.

Pour prẽdre les poiſſõs ſans filé, & ſans rhets.

Pource qu'il n'eſt pas touſiours ſaiſon de brebis tondre, & qu'on ne menge pas chair en tous temps, & que lon n'eſt pas leué: quand vous ſerez leué au matin, prenez vn eſcu en voſtre bourſe (s'il eſt autremẽt, vous vous abuſeriez) & le baillez à voſtre maiſtre d'hoſtel, cuiſinier, ou chãberiere, & qu'ils en achetẽt du poiſſon tel qu'ils trouueront, puis le facent roſtir, bouillir, fricaſſer, ou mettre en paſte, & le mettent en vn plat deuãt vous à table biẽ accouſtré: & ſi vous auez bõs ongles, vous le pourrez prendre par tel endroit, que vous voudrez: & ſi vous le tenez bien, il ne vous eſchappera point. Approuué eſt.

Fin de la medecine Maiſtre Grimache.



AVCVNES Receptes de nouueau adiouſtees.

Contre d'artres venans d'auenture.

PRENEZ eaue de morelle, eaue de plantain, eaue roſe, de chacune deux onces, de ſublimé, de ſel armoniac, de chacune vne dragme, de ſel commun demi once, tout cela mettras en vne fiole, & la feras bouillir juſques à la tierce partie, puis en frotteras les dartres deux, ou trois fois le iour: & continue iuſques que tu ſois guari.

Contre caſſure.

Prenez de fort, ſelon la caſſure, & ſuif

de bouc, puis prenez vne tuile sortant du feu toute rouge, laquelle vous aurez mis au feu en cueillant vostre herbe, & mettez tout cela dessus ladite tuile en virant tousiours: & quand vous verrez que seront cuites cóme espinoches, mettez dessus tout chaud, & le bendez, puis le lendemain en referez autant. Aussi est bon vn emplastre de benioin tout chaud, aussi de poix noire, & ne point bouger les emplastres, iusques à ce que soyez guari.

Contre brulures.

Tout incótinent que serez brulé trempez la brulure en fort vinaigre tousiours iusques à ce, que cest ongnemét soit fait: Prenez demi liure d'huile de noix en vne escuelle, & la mettez dessus de cendre chaude, puis prenez le gros d'vne petite noix de cyre neuue, & la hacherez menu dedés vostre huile, en le mouuant tousiours dedens l'huile, iusques à ce que la cyre soit fondue, puis l'ostez de dessus le feu, & la mouuez tousiours, tant que tout sera prins, & tout froid à tout vn petit baston, puis en oingnez la brulure à tout vne plume: & prenez du papier gris de Flandres, que mettrez dessus: puis au

bout de deux heures prenez vn peu de vin blanc,& le tiers d'eaue, duquel vous lauerez la playe à tout vn linge net en sorte que la playe soit bien nette, puis l'essuyerez, & l'oingnez cõme dessus est dit: & y ferez cecy trois fois le iour, & vne fois la nuict, en maintenant vostre papier dessus, puis quand vous verrez que vostre playe se portera bien refaites d'autre oingnement, qui soit plus clair, que vous n'y mettez pas tant de cyre, & continuerez de ainsi faire iusques que soyez gueri, en faisant comme dessus est dit: & quand vostre playe nettoyerez à tout vin blanc, nettoyez la si bien, & en sorte, comme si elle vouloit seigner: & quand vous verrez que la playe commencera fort à guarir, refaites encores d'autre ongnement plus clair en mettant moins de cyre, puis non plus: & si ainsi le faites, comme il est escrit, iamais playe ny brulure ny paroistra.

Contre feu vollage.

Prenez terebentine lauee en eaue rose demi once, & autant de beurre frais, & moyeux d'œufs, & le ius d'vne orenge: & tout bien incorporé ensemble, puis oindrez la maladie à tout vne plume deux fois le iour.

Pour enflures de visage.

Prenez eaue de pluie, & de alun crud & cuisez ensemble, puis y trempez vn drapeau, & l'appliquez dessus le visage.

Pour enflure de genoux.

Prenez fiente de vache, & son de froment, & de vinaigre, & faites tout cuire ensemble, puis le mettez tout chaud dessus le mal.

Pour douleur des genoux.

Prenez de sauge, & fleurs de camomille, & de fort, & de lauende, & de mie de pain brun: & tout faites cuire ensemble à tout de vin blanc, puis en mettez dessus le mal tout chaud.

Contre la grauelle.

Prenez la racine de persil, & de fenoil, auec vne poignee de chiche, & les mettez cuire ensemble en vn pot en eaue claire, vne bonne ondee, & beuuez au matin & au soin vn verre de ladite eaue, tant que vne pinte durera: & si le cas aduiét, qu'il soit enflé à cause de ladite grauelle, ou que sentez trop grand douleur au petit ventre en la vessie, prenez vne poignee de camomille, & vne poignee de perapchoise, auec la cronche de farine de froment, & les mettez dedens vn petit sac tout ensemble, & puis les faites bouillir en eaue

pour faire vn baing pour vous baigner, & puis mettez ledit sac, vous estant au baing enuiron vostre petit ventre, & améderez.

Item pour vous preseruer, gardez vous de menger chair salee, de fromage specialement salé, ou vieux: & ne vueillez point trop tenir vostre vrine à heure que ce soit.

Pour le mesme.

Prenez du *milium Solis*, des gremeaux de cerises, & d'vne herbe appellee *philipandula*, la racine ou la fueille, ou tous deux ensemble, & la racine du persil, & les broyez ensemble en vn mortier en vin blanc, & puis beuuez dudit bruuage deux ou trois fois, & vous guarirez.

Pour desenfler vn membre.

Prenez vn petit de fleur de camomille, & autant de fleur de mellilot, & vn petit de bon fort vinaigre, & faites tout bouillir en deux pots d'eaue tout ensemble trois ondces, & le baignez trois fois le iour: & mettez emplastre de populeon dessus, & guarira.

Contre flux des menstrues.

Prenez ruthe, & en frottez les iointures des mains trois ou quatre fois le iour, puis prenez vin rouge, & le faites bouillir, puis prenez trois dragmes de cinamo-

me blanc,& le faites boire tout chaud.

Pour pacifier grand douleur de costé.

Prenez graine de geneure, & en faites poudre, & meslez auec eaue froide, & puis prenez vn drapeau, & le mouillez dedés, & le mettez vn petit au feu pour oster la froideur, & puis le mettez sus le mal, & vous passera.

Pour celuy qui ne peult pisser.

Cuisez la sauge, & la mettez en vin iusques elle soit bouillie au tiers, & luy donnez à boire.

Prenez apres disner, ou apres soupper les gremaux des pesches desquelles que vous voudrez, & les mengez, & ne beuuez de trois heures apres.

Pour faire pisser.

Prenez des maulues, auec de bon vinaigre, & faites bouillir iusques à la tierce partie.

Autrement.

Prenez orties auec huile d'oliue bien bouilli, & puis prenez de cest huile, & mettez dessus le penchenul, & dessus le ventre, & suera tantost, & pissera.

Autrement.

Prenez fimes viues, & les mettez de-

dens le membre, & enuelopez d'vn drap, & tantost pisserez.

Contre les morrues.

Prenez pentaphilon auec sain de porc, & le cuisez en la poisle, & mettez dessus tout chaud, & guarira.

Pour mal de reins.

Prenez la racine de esglantine, & destrempez en vin blanc, & le boire le soir chaud, & le matin froid.

Pour faire choir verrues.

Quand on tuera vn porc, il fault que celuy qui ha des verrues reçoiue le sang tout chaud dessus le membre ou sont lesdites verrues, & incontinét qu'il sera sec, qu'il le laue. Et si cest vne femme qui aye lesdites verrues, il fault remedier à cela auec le sang d'vne truye, & incontinent gueriront.

Contre les durtez & enflures des piedz, ou des os.

Prenez de la mie de pain & la pestrissez auec de gros vin, & puis le mettez sus le mal, & ce le guerira.

Contre durté des artoilz.

Prenez de lagrimoine, broyez la, & la meslez auec oint, & en mettez sus la dureté des artoilz, & ce les guerira.

Pour guerir les veines enflees aux iambes.

Quand la Lune est au signe d'Aquarius cueillez vne racine de lierre, & d'icelle enuironnez lesdites veines, & elle se perdront.

Autrement.

Prenez trois grains de lyerre qui croist sus les murs, & les attachez au pied ou sont les veines enflees, & elles desenfleront.

Remede souuerain contre les verrues & cloux venans aux piedz.

Prenez de la semence de naueaux ronds tant que vous en pourrez empoingner auec trois doigts, broyez la & y mettez du benioin auec, puis l'appliquez sus le mal, & le liez, cela dechasse les cloux & verrues, & les guerit.

Pour oster les cloux & furoncles, ou duretez des piedz.

Prenez vne feue, mettez la tremper en vinaigre auec du benioin, & quand elle sera bien enflee, liez la dessus le clou, & elle le guerira.

Autrement.

Prenez des vers de terre, pilez les, & auec de lhuile appliquez les sus les cloux, & ilz les arracheront totalement.

Autrement.

Prenez du ſang de lezard verd, & le mettez auec vn peu de laine ſus les cloux, & ilz tomberont.

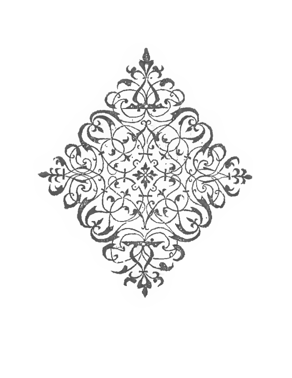
Pour ſoulder & fortifier les nerfs.

Prenez des troux de choux auec les racines, & les brulez: & arroſez celle cendre auec vinaigre: puis adiouſtez y de vieil oing ou graiſſe, & peſtriſſez tout enſemble, & ce fait mettez le ſus les nerfs, & ilz les fortifiera.

*

FIN.





Cest livre a partient
a jehant le mannoit
demorant a valenchien
a senct en estat devant
nostre dame de la rachy

Rendes vons aiiree
le boy

Annees Sei. 5.5.